

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Vol. XIV, No. 12

St-Justin, le vendredi, 20 Jan. 1939.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant

La politique fédérale.

LA FOLIE DU REARMEMENT

Comme tous ont pu le constater la semaine dernière, le principal item dans le discours du Trône, lu devant les Chambres fédérales, annonce une forte augmentation dans les dépenses du réarmement canadien.

Pour le reste, le gouvernement fédéral annonce qu'il va... continuer le désastreux système qu'il a poursuivi depuis trois ans et qui n'a pas amélioré la situation générale, comme on peut le constater dans la rue en questionnant chômeurs, travailleurs, marchands et industriels sur l'état de leurs affaires.

Le gouvernement va encore entretenir et nourrir le cancer social du chômage. Si le discours du Trône annonce que le nombre des personnes secourues par l'Etat a diminué, il ne peut pas dire que le nombre des chômeurs a diminué. Il ne s'agit, comme tout le monde le sait, que d'un changement d'appellation né dans le changement du mode de secours. C'est, en somme, une jonglerie de chiffres. Ce que les administrations publiques paient en moins comme secours directs, elle le paient aux sociétés de bienfaisance. C'est une façon d'embellir les statistiques sans que les conditions réelles ne soient changées. On fait tout ce que l'on peut pour qu'un nom disparaisse de la liste des secours directs pour le faire figurer dans celle des institutions de charité. Et comme cette dernière liste est privée, on peut mieux donner l'illusion que la liste publique diminue!

Pour nous consoler des immenses pertes que nous ont fait subir les accords commerciaux anglo-américains, le gouvernement nous dit que nous avons contribué à l'amélioration des affaires mondiales. L'amélioration des affaires canadiennes lui paraît plutôt secondaire.

Dépenses, dettes nouvelles, emprunts, voilà tout ce que le discours du Trône fait prévoir. En retour, des espérances, des possibilités problématiques, une sécurité sur papier. Mais aucun effort sérieux pour extirper les causes de ce qui fait souffrir le peuple et le rend inquiet, aucune tentative de corriger le cours d'une orientation politique qui n'a fait que nous donner des résultats de mal en pis depuis dix ans et qui nous conduit à un réel désastre si un redressement énergique et prochain n'est pas opéré.

Ce que M. King lui-même nommait la "folie du réarmement" il n'y a pas trois ans est devenu pour lui l'objet de ses prédilections. Proportionnellement à notre population et à notre éloignement des dangers possibles d'opération militaire, il entend nous faire dépenser plus que tout autre peuple. Cette année, nous serons appelés à nous endetter de cinquante millions de dollars pour doter notre pays d'avions lents, démodés, dont le type est déjà dépassé en vitesse, en précision et en puissance d'altitude par de nombreux types étrangers. On sait que, malgré tout ce que l'on nous a fait payer depuis trois ans, nous n'avons pas une seule arme terrestre, aérienne ou navale qui puisse se comparer favorablement à ce que possèdent tous les pays susceptibles de nous attaquer. Nous collectionnons la ferraille abandonnée par d'autres.

Comme nous le disions il y a deux ans, quand le microbe du réarmement atteignit notre gouvernement, c'est cent millions par année que l'on entend nous faire dépenser, durant une période de dix ans. Nous y arriverons probablement l'an prochain. Cela veut dire que l'on va arracher à notre pays déjà si mal en point avec son énorme dette, sa dette grandissante du C.N.R. et sa plaie dévorante du chômage, une autre dette d'un milliard de dollars pour des armements. Après dix ans, on viendra nous dire que ces armements sont désuets, démodés, inutiles, et que nous devons les renouveler. Ils n'auront pas servi, mais nous serons devenus une puissance militarisée, obligée de continuer à l'être et le grand trust des armements aura à sa disposition une autre proie dont il pourra se nourrir jusqu'à ce qu'elle en meure. Il n'y a pas d'autre explication à la "folie du réarmement" que M. King a épousée, après l'avoir tant décriée dans le passé. Maintenant que les as du patronage y ont goûté, et qu'ils n'en ont pas été appauvris, on comprend mieux qu'ils flattent leur nouveau péché et cherchent à le justifier par des contes de croquemitaïnes. L'appétit ne vient-il pas en mangeant?

DEFI AU CLUB MELCHERS PAR LE PEPSI-COLA

Après la victoire du Pepsi-Cola sur l'Equipe du Collège St-Joseph, par un score de 6 à 2, dimanche, le club de MM. Laframboise et Dubé et Cie, lancent un défi sans condition autre que celle d'arbitres neutres sur la glace, au club officiel de la ville. Voici la formation du club Pepsi-Cola sous sa direction: Président: P. Laframboise; Ass.: Gendron; Vice Président: F. Girard; Directeurs: A. Belhumeur, A.

Beaudoin, E. Beausoleil, E. Savignac; Props: P. Braseau et C. St-Martin; Gérant et Instructeur: L. Bourgeois; Capt.: L.-P. Dubé. Alignement: F. Branconnier, Buts; E. Barrette, D; R. Piette, D; P. Dubé, D; C. Jollette, D; A. Trudel, C; R. Bacon, A. D.; G. Champagne, A. G.; W. Brazeau; J. Champagne, C.; A. Dubé, A. D.; R. Peloquin, A. G.; R. Assal, C.; R. Destrempe, A. D.; L. Desroche, A. G.; Arbitre: R. Lamarche. Pour informations, s'adresser à Louis Bourgeois ou Pierre Brazeau, Berthierville. Tél. 35.

Hockey

M. Paul Marcel Raymond écrit à notre Association Sportive:

M. Roland Doucet, Berthierville, Qué.

Mon cher Roland. —

Le Collège Brébeuf m'a remis hier ta lettre du 12 courant. C'est bien gentil de ta part d'avoir ainsi pensé à moi, et sois sûr qu'en retour il m'arrive souvent de penser à toi et à tous les bons copains que j'ai connus autrefois à Berthierville.

A propos de la partie du 8 janvier dernier, je dois t'avouer que les gens du Plytechnique ne m'ont téléphoné qu'au dernier instant, vers la fin de l'avant-midi de ce même dimanche et que je n'étais pas à la maison. De plus, je travaillais durant l'après-midi à la préparation de notre exposition de meubles. Avoir su quelques jours auparavant que toi et les gens de Berthierville comptiez sur ma présence ce dimanche-là, j'aurais certainement arrangé mes flûtes de façon à ne pas vous désappointer et à aller jouer à Berthierville, car depuis mon retour au pays, je suis rempli de bonne volonté pour aider, en autant que je le peux, tous mes amis qui s'occupent de sport.

Pour de ce qui est de ton invitation pour mon équipe du collège Brébeuf, je me suis mis en communication avec le Père Recteur du collège, et voici ce que j'ai réussi à obtenir: on me permet d'emmener jouer à Berthierville dimanche le 29 janvier, neuf joueurs et le Père Thibodeau, qui est le Père en charge de la récréation. Donc, le 29 janvier, nous pourrions descendre à Berthierville dix joueurs (moi compris) et un Père. Supposant que cette date t'agréerait, nous pourrions descendre dans 3 automobiles privées si la route était très passable, ou dans un autobus si la route s'avérait difficile. Pour ce qui est du train, je crois que c'est impraticable, vu les heures impossibles de l'aller et du retour. La somme de vingt-cinq dollars suffirait, je crois, à couvrir nos dépenses ou à peu près. Donc si la date 29 janvier t'agréait (et c'est la seule date libre que nous avons d'ici au 25 février, je crois) et si tu peux nous garantir \$25.00 pour nos dépenses, nous nous ferons un plaisir d'aller vous donner une belle joute de hockey. Je possède une belle petite équipe qui joue du jeu brillant et propre.

De toute façon, mon cher Roland, donne-moi une réponse le plus tôt possible pour que je puisse m'organiser en conséquence. Veuillez saluer tous les amis de ma part.

Espérant te rencontrer bientôt. Je demeure ton vieil ami, Paul-Marcel RAYMOND, 805, ave Wilder, Outremont, P. Q.

Note: — Ceci est pour assurer tous nos amateurs que cette fois-ci Raymond ne manquera pas et plus que cela il amène avec lui son équipe du Collège St-Jean de Brébeuf.

A Sorel sur la glace

M. Paul Aucoin cette année de nouveau, fut le premier à traverser le fleuve de Berthierville à Sorel, en snowmobile.

Berthier annule avec Sorel 8 à 8

Dimanche dernier, devant une belle foule, nos vaillants joueurs ont réussi à faire partie nulle avec les fiers Sorelois qui — selon leurs supporters — devaient les manger tout crus. La joute fut vite et dure. Sorel tira le premier sang, douze minutes après le commencement des hostilités, sur une magnifique montée individuelle de Lusignan. Mais les choses ne devaient en rester là, car deux minutes à peine s'étaient écoulées que Roland Blais, qui était revenu au bercail, redonna espoir aux partisans du club en comptant un beau point sur une passe de Lafrenière. Deux minutes encore plus tard, Mailhot Olivier scora de nouveau sur un effort individuel.

La seconde période fut sûrement à l'avantage des visiteurs qui enregistraient quatre points pendant que les nôtres n'en comptèrent qu'un seul. La déroute s'annonçait, mais le courage des nôtres s'affirma encore de façon décisive.

En effet, dans la troisième période, Urgel Olivier égalisa le compte sur deux beaux points faits en moins d'une minute et peu après L.-P. Blais donnait l'avantage aux siens par un autre but. Mais cet avantage ne fit pas long feu, car Larochelle redonnait l'avantage à Sorel, cinq minutes après.

Il faut donc jouer une période supplémentaire. Les deux clubs scoraient chacun deux points et durent se contenter d'une nullité. Il convient cependant de noter que les Sorelois jouaient à la fin sur la défensive et que leur attaque semblait désorganisée sous la poussée furibonde de nos joueurs.

Composition des équipes: MELCHER. — But: Blais; défenses: Coulombe et Armstrong; Centre: Leduc; Ailes: Champagne et R. Blais; Subs.: Lafrenière, U. Olivier, M. Olivier, Lamarche, Blais L.-P., Assal.

SOREL. — But: Rajotte; déf.: Arcaud et Champoux; Centre: Bérard; Ailes: Lusignan et Cournoyer; Subs.: Laforest, Robidoux, St-Germain, Larochelle.

SOMMAIRE:

Première période
1—Sorel—Lusignan—12.
2—Melcher—R. Blais Lafrenière 14.02
3—Melcher—M. Olivier—16.
Punition: M. Olivier.

Deuxième période
4—Sorel—Bérard—3.50
5—Melcher—Lafrenière—6.02
6—Sorel—Bérard (Laforest) 8.45
7—Sorel—Laforest (Cournoyer—Lusignan—14.03
8—Sorel—Laforest (S.Germain 18.30
Punition: Laforest.

Troisième période
9—Melcher—U. Olivier (Leduc) 4.05
10—Melcher—U. Olivier (R. Blais—Lafrenière) 5.02
11—Melcher—Blais L.-P.—9.50
12—Sorel—Larochelle (S. Germain—17.30
Punitions: Champoux (2), Laforest, Champagne, Cournoyer, Blais L.-P.

Supplémentaire

13—Sorel—Lusignan (Bérard) 2.05
14—Sorel—Larochelle—4.55
15—Melcher—Champagne (Coulombe)—8.30
16—Melcher—Blais L.-P. (Lamarche—Lafrenière—9.40

Punition: Aucune.
Arbitre: Paul Duby.

Xérés.

"EN SE TAPANT LES PIEDS"

Berthier, disent les étrangers qui nous visitent, possède la plus belle patinoire de la province. C'est vrai!

Deux nouveaux joueurs étaient ajoutés à l'équipe locale, dimanche dernier, Armstrong et Assal. Le premier avec Coulombe à la défense, a fait bonne impression. Avec un peu plus d'entraînement et bien bâti comme il l'est, il sera sûrement une précieuse acquisition avant peu, pour le club. Assal, bien que costumé, n'a pas paru. La direction n'a pas voulu, sans doute, prendre de chances avec un jeune joueur dans une joute aussi contestée.

Le Melcher aurait, dit-on, un club "ferme" pour ses jeunes joueurs....

Le Collège s'est fait battre 6 à 2 par le Pepsi-Cola de notre ville. Le grand club, lui, l'a défait par seulement 8 à 3; évidemment les joueurs locaux furent doux et tendres pour leurs jeunes adversaires...

On dit qu'Eddie se signale à New-Haven...

Les Sorelois sont humiliés: nos gars ont tiré autant de bouchons dans les buts qu'eux. Perdraient-ils leur monopole?

Nos joueurs sont polis, voire même délicats... ils servaient, dimanche dernier aux visiteurs, les Sorelois, des plats de chez-eux: "des courses en tire-bouchons".

Dimanche prochain, gare à vous! Les Indiens de Caughnawaga envahiront notre ville en quête de carnage. Les descendants des auteurs du tragique massacre de Lachine retourneront-ils dans leur réserve leurs ceintures garnies de nombreux scalp? C'est ce que nous saurons dimanche prochain. Toute la population devrait assister à cette joute qui promet des émotions. Nos braves porte-couleurs espèrent sortir vainqueur de la bataille et faire une bonne provision de butin et surtout de tomahaks. Que le "Grand Ontario" leur vienne en aide!

Xérés.

EN FAVEUR DU SPORT

Partie de cartes

à la Salle du Marché

31 janvier

sous la présidence de M. le Chanoine

J.-H. DESY, ptre, curé.

Billet: 25 sous seulement.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de
Berthier-Maskinongé, un an . . . 2.50
Pour le Canada, un an . . . \$1.00
Pour les Etats-Unis . . . \$1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Berthierville

EN VISITE:—

Ces jours derniers, étaient en visite chez M. et Mme Jos. Hubert, Mlles Elodia et Dorisca St-Martin, M. Lucien Roch de Joliette, ainsi que Mme Louis Parent et sa fille Simone de Montréal.

A L'HOPITAL. —

Madame Emilien Tellier est partie lundi matin pour l'hôpital: elle serait sous observation quelques jours; le foie serait la cause de sa maladie.

ON DEMENAGE. —

Encore quelques jours et l'Hôtel La Normandie sera fixé près de la nouvelle route nationale entre Berthierville et Louiseville: le déménagement en a été commencé la semaine dernière.

CONSTRUCTION TERMINEE.—

On est sur le point de mettre la dernière main à la nouvelle bâtisse de l'Hospice du Sacré-Coeur: la nouvelle chapelle fut même bénite la semaine dernière par M. le chanoine J.-H. Désy.

CHEMIN DE CROIX. —

Le Chemin de Croix annuel des Anciens Retraitants aura lieu dimanche après-midi après les Vêpres: il y sera question de décider à quelle date l'on devra faire les retraites à la maison Querbes de Joliette.

LA SOCIETE ARTISTIQUE.

Lors de la dernière assemblée régulière de la Société Artistique avaient lieu les élections annuelles. Voici la liste des officiers qui ont été en grande partie, tous réélus dans leurs fonctions. Président, M. Jean-Louis Tellier; vice-président, M. J.-R. Tessier; secrétaire-trésorier, Dr E. Poitras; directeur musical, M. L. Caron; directeur artistique, M. J. René Jubinville; aviseur légal, Me Armand Sylvestre; metteur en scène, M. Raymond Archambeault; organisateur, M. J.-E. Hamelin.

A voir toute cette liste de nominations, serait-ce la préparation d'une soirée pour la mi-carême?

Les directeurs

Le 24 décembre dernier, La Laurentienne convoquait la première assemblée générale de ses actionnaires à son nouveau siège-social, avenue Bégin, à Lévis. Plusieurs personnes avaient répondu à l'invitation d'autant plus importante que devait se faire le choix des directeurs de la nouvelle compagnie. On remarquait dans l'assistance plusieurs personnalités du monde des affaires, tant de Lévis que de l'extérieur. Le Docteur J.-A. Tardif occupait le siège de président assisté de M. Gaspard A. Carrette, surintendant général, de M. Jacques Carrette, secrétaire, de Me René Laflamme, conseiller juridique.

La séance s'ouvrit par la lecture des avis de convocation. Suivirent diverses formalités: vérification des actions souscrites, élection des officiers, rapport du bilan depuis le début de l'organisation, explication des bases de l'organisation pour la vente de l'assurance, objectif à atteindre pour l'année qui débute, choix des risques, examen médical, etc, etc.

Le bureau de direction

Sur proposition de M. J.-M.-A. Gosselin, gérant du district de Lévis, les noms suivants furent proposés et acceptés à l'unanimité sur le bureau de direction de La Laurentienne. Ce sont: Docteur J.-A. Tardif, président; M. Philippe Méthé, directeur de l'Ecole Technique, 1er vice-président; M. J.-H. René de Cotret, directeur des finances de la ville des Trois-Rivières, 2ème vice-président; M. J.-H. Duchesne, marchand de Bagotville.

directeur; M. L.-Adéard Dumas, surintendant des succursales de la maison Légaré Limitée, directeur; M. Edgar Porter, ingénieur forestier, directeur; M. Henri F. Méthot, notaire de Québec, directeur; M. Félix Racicot, ingénieur civil et architecte de Montréal, directeur; M. Gérard Lacourcière, avocat de Mégantic, directeur. On remarquera que le nom de M. J.-M.-A. Gosselin n'apparaît pas sur cette liste en sa qualité d'ancien directeur de La Laurentienne. M. Gosselin a démissionné de lui-même, préférant assumer les fonctions de gérant de district de Lévis. Son geste est tout à l'honneur de l'esprit de collaboration qui anime cette nouvelle compagnie canadienne-française d'assurance-vie.

Pour canaliser l'épargne.

Nous n'avons aucune raison de ne penser que du bien de ce nouvel organisme destiné à conserver chez nous les épargnes des nôtres pour les faire servir à la conquête de plus vastes marchés. La Laurentienne est de date ultra-récente, et, cependant, elle est prête à vendre l'assurance. Le public l'a accueillie avec enthousiasme, signe qu'elle correspondait à un besoin immédiat; par deux fois, en effet, son objectif au capital-actions a été dépassé.

Il s'en suit que si tant de Canadiens français sont intéressés à cette entreprise, — au delà de 1,700 actionnaires, nous affirmer-t-on, — c'est qu'ils estiment qu'elle possède des chances réelles de succès. Il nous fait plaisir de noter aussi que La Laurentienne a fait une excellente publicité, qui apparemment a produit de bons résultats. On n'a pas promis plus de beurre que de pain, on a exposé les vérités nécessaires. On n'a pas cherché noise, en les dépréciant, aux autres compagnies d'assurance-vie déjà existantes, bien au contraire. Les promoteurs soutiennent, toutefois, qu'il y a place dans la province pour une nouvelle compagnie du genre. Ils ont prétendu, après avoir soigneusement étudié le terrain, que La Laurentienne pourra, elle aussi, comme toutes les autres d'ailleurs, venir à payer des dividendes. Ils n'ont pas promis des dividendes immédiats et mirobolants. Ils ont dit qu'avec le temps les actionnaires recevraient une rémunération sur leur capital prêté. Si les affaires futures de la compagnie répondent à leurs prévisions, il est même probable que les intéressés recevront plus qu'ils n'avaient espéré. En effet, les circonstances paraissent devoir s'annoncer sous les plus heureux auspices si l'on tient compte que cette compagnie, dès son départ, est assurée d'un solide noyau de clients par le nombre de ses actionnaires. Ces derniers — personne ne le niera — ont tout intérêt à encourager leurs amis et leurs connaissances à confier leurs assurances dans la compagnie où se rattachent leurs intérêts pécuniaires. Tout cela, c'est l'abécédaire du bon sens. C'était aussi cette certitude qui planait sur la salle de délibération au siège social de Lévis.

Une doctrine de salut.

Des considérations plus élevées, toutefois, sont à l'origine de La Laurentienne. Fondée par des Canadiens français à l'usage des Canadiens français, elle prétend se hausser à un plan national. Récemment un économiste de chez nous, M. Edouard Montpetit, dans un livre-bréviaire intitulé La Conquête Economique, nous avertissait que, dans ce siècle où le capital étranger nous étrangle en sourdine, le seul et unique S. O. S. de salut, c'était l'affirmation d'une économie indépendante au Canada français. Dans le passé, nous avons vaincu par les armes ceux qui nous assiégeaient, nous avons vaincu par les lois un parlementarisme libertic-

Monsieur et madame J.-H. Aubé remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné quelque marque de sympathie à l'occasion du décès de Madame Félix Coutu, de St-Thomas de Joliette.

QUELQUES CURIEUSES OBSERVATIONS PEU CONNUES SUR LE DEVELOPPEMENT DU SENS DES COULEURS

L'enfant possède d'abord uniquement le sens de la lumière: il distingue le blanc et le noir et apprend alors à voir les objets qui l'entourent, à saisir leurs mouvements. Vers le seizième mois, la sensation du rouge et celle du vert commencent à se développer dans les parties centrales de la rétine et se perfectionnent de plus en plus jusqu'au vingt-quatrième mois. De deux à trois ans l'enfant apprend à connaître le jaune; de trois à quatre ans, l'orange, le bleu et enfin le violet, le sens chromatique se perfectionne ainsi jusque vers l'âge de cinq ou six ans. On a remarqué que ce n'est qu'un an après que l'enfant a appris à reconnaître les six couleurs principales (vert, rouge, jaune, orange, bleu et violet) qu'il prend l'habitude de les distinguer dans la conversation.

Les Annamites, paraît-il, ne distinguent actuellement, en dehors du blanc et du noir, que le vert et le rouge; ils peuvent donc, jusqu'à un certain point être comparés, dans l'ère de leur développement intellectuel en tant que peuple, à des enfants de dix à trois ans.

ECZÉMA

Ne peut pas être soulagé avec remèdes pris intérieurement. L'Onguent du Dr. Chase appliqué directement, soulage immédiatement la démangeaison et cicatrise la peau, la laissant douce et molle. Un traitement médical supérieur. Prouvé pendant 50 ans.

L'ONGUENT DU DR. CHASE

Berthierville Express

Emery Riquier, prop.

(L'un des initiateurs pour ouvrir la route Montréal-Berthier)
Fera le transport des marchandises de Montréal à Berthierville tous les jours

PRIX TRES RAISONNABLES

Entrepôt Montréal
221 Communes
Tél.: MA 7956

Berthierville
22 rue Jacques-Cartier
Tél.: No.83

Nous comptons sur votre encouragement

Ameublements pour Nouveaux Mariés

Beaux et nouveaux sets de chambre.

- Set à diner
- Set de cuisine
- Set de salon
- Couchette
- Matelas
- Divanette
- Chesterfield
- Balance
- Poêle
- Radio
- Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Moncaim.

J.-W. ROBILLARD

Agent de

Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accomplissement sur des neufs.

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigue
- Nervosité
- Douleurs de dos, de tête
- Irregularités
- Périodes douloureuses
- Troubles internes
- essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

De Chimique FRANCO Américaine Llé, 1566, rue St-Denis, Montréal



BRISSETTE TAXI

Service à tous les trains du C.P.R.

et TOUS LES JOURS BERTHIER - MONTREAL

Pour autres détails ou prix spéciaux s'adresser à:

Le seul taxi portant des assurances et permis de transport pour voyageurs.

TELEPHONE: 132j,

Monsieur J.-A. Laforest, maire de la ville, dans le deuil de sa mère

Résolution de sympathie de MM. les échevins envers S.-H. le maire J.-A. Laforest, au nom des citoyens de la ville de Berthier

Berthierville, 14 janvier 1939.

A une séance spéciale du conseil municipal de la Ville de Berthier, tenue au bureau du secrétaire-trésorier, le samedi, quatorzième jour du mois de janvier, mil neuf cent trente neuf, à quatre heures de l'après-midi, conformément à l'avis de convocation du dit conseil, et à l'Acte qui amende l'acte de la province de Québec, incorporant la Ville de Berthier.

A laquelle séance sont présents: Messieurs les conseillers Wilfrid Gendron, M.D., M. Joseph Desroches, M. J.-C. Ducharme, M. Benoît Paquette, M. Emile Savignac et M. J.-E. St-Jean, tous membres du dit conseil, et formant quorum sous la présidence de M. Benoît Paquette, Pro-Maire de la Ville de Berthier.

Devant le conseil: Avis de convocation de la séance spéciale par le secrétaire-trésorier... et raison de convocation...

M. le conseiller Ducharme propose, secondé par le Docteur Gendron, la résolution suivante:

Les Membres de ce conseil, ainsi que les citoyens de la Ville de Berthier, ont appris avec peine la mort de Madame Eugène Laforest, mère de son Honneur J.-A. Laforest, Maire de la Ville de Berthier.

Ils désirent, en cette circonstance, exprimer à leur estimé concitoyen Maire de cette Ville, leurs sincères sympathies.

Ils se font, en cette circonstance, l'écho des citoyens de la Ville et de la paroisse de Berthier, pour offrir à la famille de Madame Laforest, l'expression sincère de la peine ressentie à l'annonce de cette nouvelle.

MOTION ADOPTÉE UNANIMEMENT

M. le conseiller E. Savignac propose, secondé par Messieurs les conseillers Desroches et St-Jean, que copies de la présente résolution soit transmise à Son Honneur M. J.-A. Laforest et à la famille de Madame Laforest ainsi qu'au journal local pour publication.

MOTION ADOPTÉE UNANIMEMENT

Après quoi le conseil s'ajourne...

Signé Benoît Paquette, Pro-Maire

Attesté Théodore Gervais, Sec-Trés.

Vote de La Société Artistique de Berthierville

A Son Honneur M. J.-A. Laforest, Maire de Berthierville.

A une assemblée spéciale de la Société Artistique de Berthierville, tenue au lieu ordinaire des délibérations, il est résolu à l'unanimité, qu'un vote de sympathies soit adressé à Son Honneur M. J.-A. Laforest, Maire de Berthierville, à l'occasion de la mort de sa mère.

Copie de cette résolution devant être envoyée aux journaux pour publication.

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE DE BERTHIERVILLE

Jean Louis Tellier, président.

Dr Emile Poitras, D.M.V., secrétaire.

Vendredi dernier, à St-Félix-de-Valois, s'éteignait doucement dans le Seigneur, Madame Eugène Laforest, née Caroline Durand; elle était âgée de 82 ans et quelques mois.

Elle laisse dans le deuil, trois fils, Edmond de Montréal, Raoul, héritier du bien de famille au rang St-Martin, J. Azellus, président-gérant de Berthierville Auto Ltée, maire de la ville de Berthier, deux filles Madame Joseph Gravel (Marie-Anne) et madame C.-A. Lefrançois de Longueuil (Eva), ses petits enfants: Lorenzo, Maurice, Louis-Philippe, Donatien Laforest; Verchères, Yvette (Mme Asselin), Denise et Lucette Laforest.

Les porteurs étaient MM. Cléophas Gravel, Joseph Tellier, Léonidas Dufresne, Isidore Dubeau, Louis Ducharme, Joseph Rondeau, accompagnés de Dames de Ste-Anne, à laquelle confrérie appartenait la défunte.

La levée du corps fut faite par Monsieur le Chanoine J.-H. Déry, curé de Berthierville et le service fut chanté par le Rév. Père Lucien Durand, c.s.v., neveu de la défunte, assisté de M. l'abbé Pellerin, vicaire de la paroisse et du R.P. Jos. Durand, c.s.v. autre neveu de Mme Laforest, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au chœur Monsieur le Curé Carrières, M. le Chanoine J.-H. Déry, curé de Berthierville, M. le curé Forest de St-Norbert, M. l'abbé J.-A. Laporte, vicaire à Berthierville, le Rév. Fr. J.-A. Rioux, directeur du Collège St-Joseph à Berthierville, le Rév. F.-V. Durand, c.s.v., nombre de religieux de la Communauté des C.S.V.

La chorale sous la direction de monsieur l'abbé Marsolais, vicaire de la paroisse, chantait la Messe de Requiem en chant grégorien; les principaux solistes furent M. l'abbé Marsolais, M. G. Bernard, M. François Desrosiers, directeur de la chorale de Berthierville, etc.

Outre les proches parents et nombreuse assistance tant du village que de la paroisse, on remarquait aux funérailles: les représentants de la Ville de Berthier, MM. les échevins Camille Ducharme, Emile Savignac et Eugène St-Jean, accompagnés du Chef de Police, M. Joseph Hubert, les employés de Berthierville Auto Ltée: MM. Lucien Béland, Paul Laporte, Zénon Degrandpré, Gilbert Boucher, Gérard Frappier, Alfred Mousseau, Jr, plusieurs officiers de la Chambre de Commerce, MM. Lucien Caron, Paul Poirier, Me Armand Sylvestre, J.-A. Rouleau, notaire, C.-E. Bellerose, J.-A. Champoux, J.-E. Hamelin, Monsieur R. Deschamp, et M. L. Bélisle de la Pépinière Forestière, Monsieur Hébert, ingénieur à la Voirie, MM. Raymond Archambeault, J.-A. Tellier, R. Doucet, L.P. Roland Doucet, Dr E. Poitras, C. Brouillette, Dr Gérard Gervais, L. Larivière, O. Généreux, Maurice Geoffroy, A. Lemiore, L.-P. Dubé, S. Brissette, J.-A. Daviault, R.-A. Gervais, J.-H. Aubé, Olivier Lamarche, Ovide Morel, E. Forest, Armand Rainville, C.-E. Rainville, F. Desrosiers, Chs St-Germain, M. A. Coutu de St-Gabriel, M. Ildège Frappier de St-Damien, M. C.-E. Lafrenière de St-Norbert et nombre d'autres.

La Chambre de Commerce de Berthier adresse ses sympathies au maire de la Ville

Berthierville,

Province de Québec.

A une réunion particulière des officiers de la Chambre de Commerce de Berthier tenue dimanche ce quinziesme jour de janvier 1939, au bureau du président monsieur Camille Ducharme, il fut proposé et accepté à l'unanimité, que des sympathies soient adressées à monsieur J.-A. Laforest, maire de la ville de Berthier et ancien président de notre Chambre, à l'occasion du décès de sa mère bien-aimée, madame Eugène Laforest de St-Félix de Valois.

Camille Ducharme, président

Maurice St-Martin, secrétaire.

L'Association sportive de Berthierville sympathise avec M. le maire

Berthierville, 13 janvier 1939.

A une assemblée régulière de l'Association Sportive de Berthierville, tenue ce treize janvier 1939, il fut proposé par monsieur l'abbé J. R. O. Ducharme, aumônier, et secondé à l'unanimité, que des sympathies soient envoyées à monsieur le maire J.-A. Laforest, à l'occasion de la mort de sa mère, Dame Eugène Laforest, de St-Félix de Valois.

Le secrétaire,

Paul B. DUBY.

P.S.:—Extrait des minutes de l'assemblée régulière de l'Association Sportive, tenue le 13 janvier 1939.

P. B. D.

M. le président et MM. les Membres de la Commission Scolaire de Berthier sympathisent avec leur premier citoyen

Bureau du

Secrétaire-Trésorier,

Berthierville.

A une assemblée spéciale des Commissaires d'Ecoles de la Ville de Berthier, tenue au bureau du secrétaire-trésorier, le samedi quatorzième jour de janvier 1939 à sept heures du soir, suivant avis de convocation dûment signifié, à laquelle séance sont présents MM. Edouard Deveault, J.-C. Ducharme, P.-D. Sanschagrin, Emerild Boucher et G.-H. Normandin, tous commissaires sous la présidence de Monsieur Deveault:

Ayant appris le décès de la mère de Monsieur J.-A. Laforest, maire de Berthierville, le commissaire Ducharme propose et il est unanimement résolu que cette Commission Scolaire a appris avec vif regret tel décès et quelle offre à monsieur J.-A. Laforest et à sa famille, ses sincères sympathies.

J.-A. Boivin, N.P.

Vraie copie

Sec.-trés.

NOS COURRIERS

Louiseville

DECES DE MME D. ARSENAULT—

Ces jours derniers est décédée à l'hôpital des Trois-Rivières Mme Donat Arsenault, née Irène Houde.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale. M. l'abbé Claude Lafontaine fit la levée du corps et chanta le service.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

NAISSANCES:—

A M. et Mme Réal Boisvert (Yvonne Roy) est né un fils, baptisé, Joseph, Armand, Robert, Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Cloutier.

A M. et Mme Rodrigue Latourelle (Jeannette Béland) est né un fils, baptisé, Joseph, Pierre, Alexandre. Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Béland.

NOTES SOCIALES:—

M. l'abbé Alide Lessard, vicaire au St-Enfant Jésus de Montréal, M. et Mme Albert Lessard, leurs enfants Thérèse et Jean-Guy de St-Justin, M. et Mme Eugène Lessard, leurs fillettes Madeleine et Bernadette de Ste-Ursule, M. J.-Antony Lessard, professeur à l'Ecole Normale de St-Jérôme, ainsi que ses enfants étaient tous en visite récemment chez Mme Ferdinand Lessard.

Mlle Jeanne Paul en vacances à Québec.

Mlle Henriette Chevalier en promenade dans sa famille chez M. Napoléon Chevalier.

Maskinongé

UNE NONAGENAIRE MEURT A MASKINONGE

Mlle Eudide Grenier est décédée le 14 janvier à Maskinongé chez sa nièce Mlle Yvette Grenier à l'âge de 94 ans et 4 mois. Sa soeur Mlle Delima Grenier l'a précédée dans la tombe le 4 janvier 1936 à l'âge de 95 ans et 4 mois.

Nos sympathies à la famille Grenier.

DIVERS:—

M. l'abbé J.-E.-F. L'Heureux, curé de la paroisse de St-Vincent Ferrier, est venu chez son frère M. Fabrice L'Heureux au début de la semaine.

M. Adolphe Bouchard de St-Tite, chez sa mère Mme Vve Damase Bouchard en fin de semaine.

Mme Edmond Giroux de Louiseville est venue chez sa mère Mme Louis Brousseau dernièrement.

M. et Mme Raoul Croisetière de Maskinongé ainsi que Mlle Eliane Lebeau de Montréal, ont passé une huitaine chez M. Norbert Lebeau à l'occasion des vacances du jour de l'an.

Mme Joseph Croisetière ainsi que ses trois enfants, Pierrette, Claude et Rosaire, passent également une huitaine chez Mme Vve Charles Marchand.

NAISSANCES:—

Le 8 janvier, Joseph, Richard, Ro-

drigues, enfant de Emérien Gaboury et de Yvonne Paquin. Parrain: Richard Paquin; marraine: Lucienne Gagnon.

Le 11 janvier: Marie, Claire, Denise, enfant de Charles-Eugène Lebeau et de Cécile Caumartin. Parrain: Philibert Caumartin; marraine: Imelda Lebeau.

Mlle Liliane Lessard domiciliée à Maskinongé et résidant actuellement à Ste-Ursule, pour un court séjour à Montréal, durant lequel elle rendit visite à ses soeurs: Mme Jos. Paquette et Soeur Marie Lucien de Rome, Soeur Ste-Anne à Bruchési, et à ses frères, Henri-Paul et Cléophas, et à son amie, Soeur Marie-Paul de la Croix, de St-Henri, et à beaucoup d'autres parents et amies, elle est revenue enchantée de son voyage.

M. Cléophas Lessard de Montréal, chez son père M. Wilfrid Lessard, à l'occasion de la fête des Rols.

MARIAGE:—

GABOURY-COURNOYER.—

Le 11 janvier, en l'église paroissiale de Maskinongé, Mlle Gabrielle Gaboury, fille de M. et Mme Stanislas Gaboury, unissait sa destinée à M. Jean Cournoyer, fils de M. et Mme Joseph Cournoyer. M. l'abbé Omer Gaboury, cousin de la mariée, a béni le mariage. Après la cérémonie, la réception eut lieu chez le père de la mariée. Voici les noms des personnes présentes: Les nouveaux époux M. et Mme Jean Cournoyer, M. et Mme Stanislas Gaboury, M. et Mme Joseph Cournoyer, M. l'abbé Omer Gaboury, M. et Mme Louis Cournoyer, M. et Mme Paul Cournoyer, M. et Mme C.-D. Paquin, M. et Mme Odilon Rinfret, M. Joseph Cournoyer, Mlle Clémence Vertefeuille, M. Ubalde Gaboury, Mlle Laurette Carufel, M. David Gaboury, Marie Lacourse, MM. et Mmes Philippe Vanasse, Napoléon Gaboury, Honoré Gaboury, Aimé Dupuis, Edmond Clément, Ovide Gaboury, Oscar Paquette, M. David Gaboury, MM. et Mmes Anselme Landry, Hormisdas Thibodeau, Donat Laurendeau, Jules Paquin, Adrien Gagnon, M. et Mme Albert Gaboury, M. Octavien Laferrrière, MM. et Mmes Lucien Morin, Paul Bussières, Raoul Gaboury, Paul Marchand, Joseph Coutu, Adrien Gaboury, Adélarde Lefebvre, Anglebert Gagnon, Donat Dupuis, Albertino Bergeron, Irénée Bellemare, Ulric Racine, Mmes M.-Rose et Irène Gaboury, M. Henri-Paul Lemire, M. Emilien Gaboury, Mmes Marguerite Paquin, Julienne Rinfret, Léo Morin. Tous se retirèrent en emportant un agréable souvenir.

REUNION:—

Le 12 janvier il y eut réunion chez M. et Mme Joseph Cournoyer. On remarqua: Les nouveaux mariés M. et Mme Jean Cournoyer, MM. et Mmes Joseph Cournoyer, Stanislas Gaboury, Odilon Rinfret, Charles-D. Paquin, Mlle Clémence Vertefeuille, Joseph Cournoyer, Marie Lacourse, David Gaboury, Laurette Carufel, Ubalde Gaboury, M. Baptiste Cournoyer, MM. et Mmes Joseph Ross, Jean-Pierre Cournoyer, Louis Cournoyer, Paul Cournoyer, M. David Letendre, M. Emilien Gaboury, M. Alexandre Lemire, Mlle Fernande Lemire, M. et Mme Léo Garand, M. et Mme Chicot Bruneau, Mlle Hermille Lemire, Antoinette et Frances Bruneau, Marcelle Letendre, Gérard et Jean-Paul Gagnon.

Tous se retirèrent à une heure avancée en remerciant M. et Mme Joseph Cournoyer de leur bon accueil.

Le 7 janvier, au mariage Lacharité-Adam. Voici les noms des personnes présentes à la réception donnée après le mariage: M. et Mme Paul-Emile Adam, M. et Mme Joseph Lacharité, M. et Mme Wilfrid Adam, M. et Mme Gaspard Adam, M. et Mme Ephrem Lemyre, M. et Mme Alfred Dupuis, M. et Mme Wilfrid Adam fils, M. et Mme Chs. Adam fils, M. et Mme Ernest Adam, M. et Mme Josaphat Adam, M. et Mme Rosaire Héroux, M. et Mme Freddie Adam, M. et Mme Oslas Adam, M. et Mme Joseph Boucher, M. Pierre Lacharité, Mlle Aurore Adam, M. Doria Adam, Mlle Thérèse Adam, M. Hervé Adam, Mlle Clara Michaud, M. Gérard Adam, Mlle Véronique Dupuis, M. Emilien Lacharité, Mlle Adéline Cartier, M. Alcide Ross, Mlle Aurore Lacharité, M. Alfred Dupuis, Mlle Clarinthe Lacharité, M. Alfred Boucher, Mlle Lucienne Adam, M. Ovide Adam, M. Onésime Sarrasin, Mlle Florence Ross, M. Thomas Lacombe, Mlle Florence Lupien, MM. Ferdinand Dupuis, Emilien Dupuis, Donatien Ross, Mmes Rose et Reine Adam, Jeannine Lemyre.

REUNIONS:—

Dernièrement se réunissaient un groupe de parents et d'amis chez M. et Mme Lucien Morin. On y remarquait: M. et Mme Lucien Morin, M. et Mme Joseph Morin, M. et Mme Joseph Baril, M. et Mme Albert Baril, M. et Mme Gérard Dupuis, M. et Mme Donat Lefebvre, M. Alphonse Morin, Mlle Madeleine Morin, M. J.-B. Milot, Mlle Jeanne d'Arc Morin, M. Raymond Langevin, Mlle Liliane Morin, M. Henri-Paul Milot, Mlle M.-Claire Baril, Mmes Laura, Exélia, Colombe, Yvette et Marguerite Morin, MM. Joseph Baril, Jean-René et Robert Morin, Mmes Pierrette et Françoise Lefebvre, Claire et Jeannine Dupuis, MM. Gilles et Roger Dupuis.

Récemment M. et Mme Emmanuel Déziel recevaient pour la veillée, les personnes suivantes: Mme Vve Ernest Vanasse, M. Lucien Deserres, Mlle Suzanne Rinfret, M. André Fortier, Mlle Cécile Déziel, M. J.-Bte Lemyre, Mlle Anne-Marie Morin, M. Camille Morin, Mlle Thérèse Déziel, M. Cléophas Déziel, Mlle Antoinette Trudel, M. Emilien Déziel, Mlle Juliette Déziel, M. Ls.-Jules Déziel, Mlle Madeleine Vanasse, M. Joseph-Albert Déziel, Mlle Bernadette Morin, M. Ephrem Déziel, Mmes Isola, Fernande et Rachel Déziel, Thérèse Vanasse, Majella Déziel, MM. Paul Rinfret et Adolphe Déziel.

Le 6 janvier se réunissaient chez M. et Mme Jean-Bte Grenier, un groupe de parents pour y passer la soirée, y prirent part: M. et Mme J.-Bte Grenier, M. et Mme Téléphore Drainville, M. et Mme Isidore Béland, M. et Mme Odilon Rinfret, M. et Mme Domina Rinfret, M. et Mme Maxime Vanasse, M. et Mme Zénon Rinfret, Mlle M.-Claire Béland, MM. Alphonse et Paul-Emile Grenier du Cap de la Madeleine, Mlle Thérèse Grenier, Jean-Charles, Jules, Angéline, Laurent, Pauline, René-Paul, Gilberte, Germaine, Gérard, Ursule et Lucien Grenier.

Il y eut chant, déclamations, amusements. Tous se retirèrent en emportant un bon souvenir de cette agréable réunion.

Ste-Ursule

ELECTION A LA MAIRIE:—

M. Eugène Giguère a été élu maire de la paroisse avec quarante-huit voix de majorité sur son adversaire

Qualité - Saveur

THÉ "SALADA"

M. Ernest Bellemare.

Sincères félicitations à M. Giguère.

CONSEILLER:—

M. Emile Coriveau a été élu conseiller avec 28 voix de majorité sur M. Egide Gerbeau.

Félicitations à M. Coriveau.

NAISSANCES:—

Le 1er janvier est née Marie, Georgette, Nicole, fille de M. Arthur Valois et de Florida Thibeault.

Le 2 janvier: Marie, Raymonde, Laure, fille de Joseph Lessard et Marie Masson.

Le 3 janvier: Joseph, Roméo, Gaston, fils de Joseph Carle et de Diana Lessard.

POTINS:—

Mlle Aline Boucher inst., à Ste-Angèle de Prémont, en fin de semaine chez son amie Mlle Marguerite Baril.

MM. Lionel Bastien et Antoine Plante de St-Léon à Ste-Ursule Lundi.

M. Jos. René de St-Alban, dans la paroisse la semaine dernière.

Mmes Line, Bernadette et Gilberte Trudel, accompagnées de MM. Richard Cossette, Dominique Levasseur et Charlemagne Trudel, à St-Justin chez M. et Mme Roland Savoie.

M. et Mme Emile Philibert de St-Edouard, chez M. et Mme Théodule Bergeron.

Mmes Yvonne Charrette et Pauline Gagnon à Louiseville dimanche dernier.

Mlle Eva Laterreur de St-Léon à Ste-Ursule jeudi soir dernier.

Samedi soir le 14 janvier se réunissaient chez M. Hervé Trudel de Maskinongé: M. et Mme Léonidas Garand, M. et Mme Alcide Dupuis, Mme Vve Edouard Lacombe, M. Charlemagne Bergeron, Mlle Aurore Trudel, Maskinongé, M. Gérard Lemire, Mlle Yvette Trudel, M. Richard Lambert Ste-Ursule, Mlle Florence Trudel, M. Nerval Lafleur, Mlle M.-Rose Guinard, M. Réginald Gaboury, St-Justin, Mlle M.-Rose Béland, M. Clovis Gaboury St-Justin, Mlle Anne-Marie Dupuis, M. Charles Picotte Ste-Ursule, Mlle Rita Lacombe, M. Odias Bergeron St-Léon, Mlle Alice Leblanc, M. Alide Bergeron St-Léon, Mlle Rachel Dupuis, M. Aimé Lebrun, Mlle Thérèse Béland, M. Roger Morin, Mmes Lucie, Anna Guinard, M. Paul Morin, St-Justin, Mlle Claire Dupuis, M. Thomas Lacombe, M. Martial Lambert, Ste-Ursule, MM. Hervé Lefebvre, Stanislas Lefebvre, Aimé Croisetière, Donatien St-Cyr, Réginald Paré, Raymond Croisetière, Mlle Bertha Croisetière, MM. Honoré Bastien, Israël Lacombe, Marcel Vanasse, Mmes Irène Lacombe, Madeleine Béland, MM. Paul-Emile Lacombe, Ferdinand et Maurice Lacombe, ainsi que quelques autres.

Les joueurs de violon: MM. Benoit Morin et Gérard Lemire.

Guitare: MM. Louis-Jules Béland et Ferdinand Baril.

Accordéon: M. Lionel Lefebvre.

Tambour: M. Alfred Béland.

Il y eut chant, musique, danse, etc. Tous se retirèrent à une heure assez avancée, emportant un heureux souvenir de cette belle soirée.

Les invités de Ste-Ursule remercient M. et Mme Trudel de leur accueil si chaleureux.

Une invitée.

St-Barthélemi

POUR NOTRE JEUNESSE:—

Jeudi soir, le 19, avait lieu dans la salle du collège une partie de cartes au profit de la J. A. C. et de la J. A. C. F. Le dévoué chapelain de nos jeunes peut-être fier de son succès. L'organisation était parfaite; garçons et filles ont fait un beau travail et ils peuvent être fiers de l'encouragement reçu. La semaine prochaine nous donnerons de plus amples détails sur cette belle réunion de famille dont tous se sont déclarés enchantés. Félicitations à M. l'abbé Prosper Lafortune et à tous les organisateurs et organisatrices!

LENDEMAIN D'ELECTIONS:—

La lutte municipale est finie. M. le notaire J.-A. Barrette, choisi comme maire de St-Barthélemi par 37 voix de majorité contre le docteur Eugène Landry, va prendre les rênes du Conseil. Il aura à ses côtés: M. Eugène Farley (premier terme) pour St-Joachim; M. Antoine Lacourt, réélu dans York et M. Omer Trudel, réélu dans le Grand St-Jacques. Trois autres conseillers forment la balance du Conseil: rang du Nord, M. Napoléon Sarrasin fils, rang du Petit St-Jacques, M. Edmond Sylvestre; rang de Bel-Autonne: M. Xavier Turcotte.

La partie a été très vive des deux côtés. Et s'il reste à certains de petits châtouillements insolites, souhitions que le tout disparaisse rapidement pour la plus grande harmonie et l'avancement de notre belle paroisse.

BAPTEME:—

10 janvier: — Joseph, Arthur, Normand, fils de Paul-Emile Sylvestre et de Thérèse Lessard. Parrain et marraine: M. Arthur Sylvestre et Mlle Rachel Lessard, oncle et tante de l'enfant.

St-Barnabé

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Rogation Milot décédé après une assez longue maladie à l'âge de vingt-cinq ans et neuf mois. Il était le fils de M. et Mme Georges Milot. Il laisse pour le pleurer, son père et sa mère, six soeurs et un frère. Nos sympathies à la famille éprouvée.

BAPTEME:—

A M. et Mme Armand Diamond (née Yvonne Bourassa) est né un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Claude, Raymond. Parrain et marraine: M. et Mme Rosio Gélinas, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Vve Evariste Bourassa, grand-mère de l'enfant.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Gérard Ferron, et leur bébé André, de Saint-Léon, en promenade à St-Barnabé, à l'occasion du jour de l'An.

A LA MAIRIE:—

M. Origène Bourassa, fils de M. Omer H. Bourassa a été élu maire de St-Barnabé par une majorité de 19 voix sur son adversaire M. Oscar Lemay, ancien maire.

Ecole Sociale Populaire

HEURE CATHOLIQUE

au poste C K A C, à 1h.

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 22 janvier, à 1h., au poste C K A C, par M. l'abbé Roger Marien, aumônier de l'Ecole Normale des filles. Il continuera l'étude de l'encyclique Casti Connubii et traitera de la conception superficielle de l'amour conjugal. Cette causerie durera vingt minutes. Elle sera suivie d'un programme musical exécuté par Mlle Marie Sylvain, organiste de Saint-Henri.

CROISADE DE PRIERES CONTRE LE COMMUNISME

La croisade de prières organisée par l'Ordre Nouveau, de concert avec les "Lettres de Rome", pour l'extinction du communisme, a donné les plus consolants résultats. Parmi les oeuvres offertes de septembre à décembre, on a compté pour le Canada seulement, un million de communications, plus d'un million de messes entendues, plus de deux millions de chapelets, cinq millions d'heures de travail, près de dix-sept millions de sacrifices, etc. Et déjà on sent les effets de cette levée spirituelle de boucliers. Le bolchévisme a cessé d'être un facteur dominant en Europe occidentale. Mais il conserve toujours son emprise sur la Russie. Et comme l'année 1939 marque le 950ème anniversaire de la conversion de ce pays, les organisateurs de la croisade ont demandé, de Rome, qu'elle se continuât encore afin que cette année voit le commencement de l'évangélisation de la Russie. De nouvelles précisions sur cette croisade seront bientôt données. D'ici là que tous ceux qui y prenaient part continuent à offrir oeuvres et prières, et que d'autres, de plus en plus nombreux, entrent dans cet important mouvement.

ATTENTION A L'ESPAGNE

Sous ce titre "Temps Présent", organe d'un groupe catholique important de Paris publié dans son numéro du 23 décembre dernier une note des plus significatives. Ceux qui cherchaient en vain à s'expliquer l'attitude de plusieurs catholiques français sur la question de l'Espagne en trouveront ici l'ultime raison, clairement avouée: derrière Franco, ce sont les silhouettes d'Hitler et de Mussolini que les Français voient se dresser. Voici le texte de cet entre-filet:

"L'une des raisons qui poussent l'Italie à formuler des revendications exorbitantes, c'est que le Duce est convaincu qu'en demandant le plus, il obtiendra le moins. Et dans ce "moins", si j'ose dire, l'Espagne est incluse. Aujourd'hui, je voudrais crier, non seulement aux lecteurs de ce journal, mais à tous les Français qui ne sont pas résignés à la déchéance de la France: attention à l'Espagne!"

"M. Negrin annonce l'imminence d'une nouvelle offensive nationaliste. En cas d'écrasement des républicains, qu'advient-il? Les journaux de droite — et plus particulièrement l'"Action française" — affirment qu'une fois victorieux, le général Franco ne tardera pas à se détacher de ses "alliés" totalitaires, surtout si l'Angleterre et la France y mettent du leur. En admettant même que les nationalistes soient désireux d'échapper à la tutelle italo-germanique (ce qui, malheureusement, n'est pas du tout sûr, car il existe en Espagne une vieille tradition de germanophilie) les puissances totalitaires sont-

elles naïves au point de n'avoir pris aucune précaution?

"Non, soyons sérieux: je n'ai jamais marqué la moindre sympathie idéologique pour Madrid et pour Barcelone. Mais, en me plaçant simplement dans une perspective nationale, je dois dire que — jusqu'à une preuve du contraire — nous sommes obligés de considérer qu'une victoire décisive du général Franco comporterait pour la France des conséquences dangereuses. Pour le moment, les revendications italiennes nous font sourire (à tort d'ailleurs). Sourions-nous encore si le régime fasciste était définitivement installé sur la frontière des Pyrénées et sur nos lignes de communications impériales? "Attention à l'Espagne! L'affaire espagnole importe bien davantage à la sécurité immédiate de notre pays que l'affaire tchécoslovaque. Il est encore temps de définir notre politique à l'égard de l'Espagne, mais il n'est que temps."

LA CAMPAGNE CONTRE NOEL EN RUSSIE SOVIETIQUE

Le "Sans-Dieu" du 12 décembre consacre à cette campagne une page entière. Elle est intitulée "La vérité sur la naissance du Christ" et débute par un "Plan de Conférence contre Noël". D'après l'auteur, cette conférence doit réfuter l'authenticité des Evangiles, "car les ecclésiastiques se réfèrent à l'Evangile pour démontrer l'existence du Christ". Or, poursuit le "Sans-Dieu", les Evangiles eux-mêmes se contredisent: "Le fait que notre calendrier date de la naissance du Christ ne prouve nullement que le Christ ait jamais existé... Le camarade Staline a démontré (sic) dans son discours au IIe congrès des Soviets, en 1924, comment la foi en un sauveur céleste naissait parmi les travailleurs sous le joug de l'oppression et de l'exploitation".

C'est ainsi que naquit le christianisme! Et le conférencier doit conclure en expliquant que "la fête de Noël va à l'encontre des intérêts ouvriers". D'autres articles développent les "thèses de cette conférence et s'efforcent de démontrer le bien fondé d'arguments "scientifiques". Le "sans-Dieu" annonce encore l'organisation dans tout le pays de nombreuses manifestations antireligieuses pendant les fêtes de Noël: cortèges, conférences, représentations théâtrales etc, etc. Des cours spéciaux ont été organisés pour préparer des propagandistes et des conférenciers qui dirigeront cette campagne.

SEMAINE SYNDICALE PATRONALE

Du 22 au 29 janvier 1939 — Organisée par l'Ecole Sociale Populaire

BUT ULTIME: Organisation de la classe patronale en syndicats orientés vers la corporation, d'après les directives de l'Eglise.

BUT PROCHAIN: Faire comprendre aux employeurs les avantages du syndicalisme et leur indiquer les moyens d'en bénéficier; créer une atmosphère qui soit favorable à la formation des syndicats.

MOYENS D'ACTION:

1. Articles de revues et de journaux. — La presse a fait un accueil bienveillant à notre demande de collaboration. Déjà presque toutes les

revues dont la livraison de janvier est parue contiennent l'article demandé.

2. Diffusion de tracts et de brochures destinés spécialement aux patrons. — Outre les encycliques *Reverentium novarum*, *Quadragesimo anno* et *Divini Redemptoris*, sont recommandés tout spécialement les *Syndicats patronaux*, par l'abbé Emile Cloutier (R. S. P. No 97) et deux feuillets de douze pages publiés par l'E. S. P.: Pour restituer à l'ordre social son équilibre, par S. Em. le cardinal Villeneuve; *Syndicalisme patronal*, memento pour les patrons.

3. Prédication dans les églises. — Elle se donnera le 22 janvier, sur le syndicalisme, d'après un plan qui vient de publier les *Semaines religieuses* de Québec et de Montréal.

4. Enseignement et concours dans les écoles. — Les professeurs ont été priés d'expliquer à leurs élèves les pages 8 et 21 du *Petit Cathéchisme d'Education syndicale*. Des dissertations ou académies sont aussi proposées pour les classes plus élevées.

5. Cercles d'études et groupements professionnels. — On consacra les réunions de cette semaine à un échange de vues sur le syndicalisme chrétien d'après les sept points de la Lettre de la Sacrée Congrégation du Concile au cardinal Liénart (cf. Une charte officielle du syndicalisme chrétien, Oeuvre des Tracts, No 123).

6. Associations patriotiques ou sociales. — Conférence durant la semaine, ou les jours suivants, sur le syndicalisme, l'organisation corporative, etc. La Société Saint-Jean Baptiste de Montréal vient de faire un appel dans ce sens à toutes ses sections. (L'Ecole Sociale Populaire peut fournir un certain nombre de conférenciers.)

7. Assemblées publiques. — De grandes assemblées auront lieu en différents centres de la province, sous les auspices d'associations patronales ou ouvrières.

8. Causeries quotidiennes à la radio. — Plusieurs postes locaux auront des émissions spéciales. En outre, des causeries d'un quart d'heure seront diffusées chaque jour de la semaine à travers toute la province, grâce à l'obligeance des postes de Radio-Canada et CKAC et de l'association des Marchands détaillants. En voici la liste:

Dimanche 22, CKAC, 7 h.:

Le patron, ses qualités, son rôle dans la société.

Lundi 23, CKAC, 4 h. 15:

La nécessité pour les patrons de s'unir.

Mardi 24, Radio-Canada, 5 h. 15:

Comment les patrons doivent-ils s'unir: directives de l'Eglise.

Mercredi 25, Radio-Canada, 5 h. 15:

En face du syndicat patronal, il faut le syndicat ouvrier. Leurs relations.

Jeudi 26, Radio-Canada, 5 h. 15:

La convention collective du travail. Avantages qu'elle apporte aux patrons et aux ouvriers.

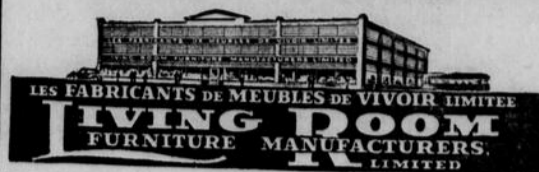
Vendredi 27, CKAC, 5 h. 45:

La corporation: sa nature, son utilité.

Samedi 28, CKAC, 7 h. 15:

Le devoir de tous vis-à-vis du mouvement syndical.

VOULEZ-VOUS REPRESENTER LA PLUS IMPORTANTE MANUFACTURE EN SON GENRE AU CANADA?



et vendre des meubles dans votre localité à CONDITIONS FACILES, à prix qui défient toute concurrence?

Si vous savez vendre, un bon emploi bien rémunéré vous attend. Ecrire donnant détails de votre expérience ou emploi actuel à:

J.-GEORGES LANGELIER, Président
LIVING ROOM FURNITURE MFRS. LTD.
2566, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL

La Vie qui Passe

LONDRES — Le "Daily Herald", organe du parti travailliste, affirme que la guerre civile espagnole a coûté à l'Italie en troupes et en argent plus que ne lui avait coûté sa conquête de l'Ethiopie. Le même journal nous donne les statistiques suivantes: Dans la guerre éthiopienne, l'Italie a perdu 2,313 hommes; en Espagne, 2,657, depuis le début des hostilités jusqu'au 31 octobre 1938. La conquête de l'Ethiopie lui aurait coûté \$600,000,000 alors que le coût de la participation italienne dans la guerre civile espagnole s'élèverait à date à \$1,000,000,000.

ROME — Le Pape Pie XI recevra le premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Neville Chamberlain, lorsque ce dernier viendra à Rome. L'audience lui sera accordée le 13 janvier.

BERLIN — Les autorités nazies ont commencé à mettre en vigueur des règlements défendant aux Juifs de vivre dans les demeures qu'habitent les Aryens. Ces règlements ont pour effet d'expulser les Sémites dans les quartiers les moins désirables de la capitale. Des avis ont été envoyés aux Juifs vivant dans les maisons dites "aryennes", les priant de les évacuer à une date fixe. Quelques-uns devront quitter les lieux en février, d'autres le 1er avril. Le gouvernement leur suggère de quitter les quartiers fashionables et de se trouver un foyer dans les quartiers juifs les plus misérables.

PARIS — Les députés socialistes et communistes ont demandé, le retrait des troupes italiennes de l'Espagne avant qu'elles ne soient rendues à la frontière de France. Cette revendication inattendue a causé un véritable tumulte à la Chambre des députés. Gabriel Péri, député communiste et ennemi de Daladier, a mis le feu aux poudres en demandant à Bonnet s'il avait l'intention d'exiger le retrait des armées italiennes qui combattent actuellement en Catalogne avant qu'elles n'atteignent les Pyrénées. Ce même député s'est aussi fait l'interprète des gens qui redoutent que le premier ministre Chamberlain, au cours de ses entrevues avec Mussolini, en janvier, soit amené à faire pression sur la France pour que cette dernière accepte de faire certaines concessions. Pour mettre fin au charivari il fallut suspendre la séance jusqu'au retour de Daladier et de Bonnet.

A partir du 1er avril prochain, les annonces de bière à la Radio ne seront plus permises dans la province de Québec. C'est ce qui ressort d'une déclaration que la Société Radio-Canada doit rendre publique ces jours-ci. L'on sait en effet, que dans toutes les autres provinces au Canada, l'irradiation des annonces de bière et de boissons alcooliques est prohibée depuis longtemps. Il y avait encore la province de Québec, où cette diffusion était tolérée. La Société Radio-Canada a voulu, sans doute, par là, se rendre aux désirs exprimés dans la lettre collective de NN. SS. les Evê-

ques de la province civile de Québec sur la tempérance. Depuis plusieurs mois également, divers groupements d'action catholique avaient fait cette recommandation aux directeurs de Radio-Etat.

Gabes, Tunisie — Le premier ministre Daladier a examiné, lors de son passage en Tunisie, la ligne de fortifications Mareth. Cette ligne de fortifications, considérée comme invincible est enfouie sous les sables du désert au sud des lacs salés de Djerid. Elle constitue un moyen de défense contre tout envahisseur venant de la mer ou de la Libye italienne et se prolonge sur une distance de 100 milles. On dit que 25,000 hommes défendent la ligne Mareth. Rien ne laisse croire à son existence, car les sables du désert la recouvrent entièrement. La visite de M. Daladier est considérée comme un avertissement à l'Italie d'avoir à ne pas toucher aux possessions françaises d'Afrique. En cas de guerre avec l'Italie, les experts disent que la France serait en mesure non seulement de défendre la Tunisie contre les attaques venant de Lybie, mais d'attaquer la Lybie elle-même.

QUEBEC — Les mouvements spécialisés de l'A. C. J. C. diocésain ont présenté leurs hommages et leurs vœux à S. E. le Cardinal Villeneuve, O. M. I. archevêque de Québec, mercredi soir, à l'archevêché. Plusieurs centaines de dirigeants de J. O. C., J. E. C., J. C. P., J. A. C., et même de l'O. T. J. étaient réunis à cette occasion. M. Gaston Chartré président de l'A. C. J. C. diocésain se fit l'interprète des jeunes auprès de Son Eminence. Après l'allocation du président, Son Eminence adressa la parole.

CORBELL, Ont. — Le Dr Allan-Roy Dafeo, médecin des jumelles Dionne est d'avis que les Canadiens français vont ressentir vivement le fait que Corbeil n'a été inclus sur l'itinéraire que suivront l'été prochain, au Canada, le roi Georges VI et la reine Elisabeth. "Personnellement, a dit le Dr Dafeo, la chose ne me fait rien, mais il m'apparaît que le gouvernement du Dominion ne montre pas beaucoup de courtoisie à l'adresse des Canadiens de langue française au Canada". En faisant cette déclaration, le Dr Dafeo a noté que les jumelles sont les pupilles du roi et il a manifesté sa surprise de voir que leur lieu de résidence ne serait pas visité par les souverains. "Je suis sûr, continua-t-il, que Leurs Majestés n'ont pas été consultées au sujet de cet itinéraire. C'est le gouvernement canadien qu'il faut blâmer. Le gouverneur général n'a rien à voir avec cela mais l'affaire prouve une chose: c'est que ni le gouverneur général, ni aucun membre du cabinet ne sont jamais allés voir les jumelles. Aux Etats-Unis, les quintuplettes ont fait plus pour le Canada que n'importe quel gouvernement. Les touristes américains ne viennent pas ici pour voir les membres du cabinet, mais les charmants enfants".

LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.



PETITES MISERES DE L'HIVER...

Bien que, à Montréal, (d'où je vous écris), les débuts de l'hiver aient, cette année, été anormalement doux, il n'en est pas ainsi partout, si j'en juge par les lettres qui m'atteignent de toutes parts. Déjà le froid a fait des victimes parmi les nombreuses cousines que je compte du Nouveau-Brunswick, dans l'Est, jusqu'à la Saskatchewan, dans l'Ouest.

Le froid, sec ou humide, exerce sur la peau délicate du visage une action directe néfaste qui compromet la vitalité nutritive de l'épiderme. Le docteur Monin, le grand spécialiste parisien, décrit même ces cas, comme étant "une véritable asphyxie locale" dont résulte des irritations de tous genres, notamment l'acné qui est en réalité la résultante de troubles digestifs.

S'il est une époque de l'année où il importe d'assurer une élimination régulière des détritiques de la digestion, c'est bien l'hiver, alors que les marches, les sorties au grand air, sont réduites au minimum à cause de l'inclemence de la température. Plus qu'à toute autre époque, il importe de prendre chaque jour, au lever, un verre d'eau froide ou tiède dans laquelle on aura fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits de n'importe quelle marque (il en existe des douzaines de marques, vous n'avez que l'embarras du choix.) Vous combattez ainsi la cause directe de la plupart des dermatoses (affections de la peau) qui puissent vous affecter durant l'hiver, et les éruptions et autres accidents secondaires, mais hélas! par trop visibles, disparaîtront vite si chaque soir, au coucher, vous faites usage d'une bonne crème de nuit comportant des vitamines "F".

Quant aux crevasses sur les mains dues au froid, vous n'avez pas à recourir au pharmacien pour des formules spéciales. Il suffit d'enduire vos mains d'une mince couche de cold cream — le même dont vous faites usage pour votre visage — avant chacune de vos sorties pour prévenir ces "accidents". Si les crevasses sont déjà là et qu'il est trop tard, par conséquent, pour les prévenir, on se servira de crème vitaminée chaque soir au coucher, jusqu'à la disparition de cette dermatose à la fois dangereuse, désagréable et vilaine.

Et les nez rouges! Il y en a, paraît-il, une épidémie cette année, si j'en juge par les lettres qui m'atteignent. C'est là un accident dû à un ralentissement de la circulation du sang. Le remède est simple. Appliquez des linges trempés d'eau froide sur le nez, puis frottez-le énergiquement.

Quant aux engelures — affection qui revient année après année dès qu'on en a été victime une première fois — on s'en débarrasse en portant

de bons gants chauds, préférablement en laine ou tout au moins doublés en fourrure — mais assurez-vous que vos gants ne soient pas serrés au poignet au point de nuire à la circulation. Prenez grand soin de faire usage de crème vitaminée, chaque soir au coucher, d'enduire vos mains de cold cream avant chaque sortie. Surtout, asséchez bien vos mains après lavage ou après avoir fait un travail ménager quelconque qui vous force à mouiller vos mains.

Dès que vous ressentez l'engourdissement précurseur de l'engelure, agitez vos doigts — chacun séparément — puis ouvrez et refermez le poing à plusieurs reprises. N'ayez pas peur de serrer le plus fort possible lorsque vous fermez le poing. Faites ces petits exercices loin des yeux de qui que ce soit, sans quoi on pourra vous soupçonner d'être un peu piquée! Faites-les dans votre manchon, si vous en portez un, ou en plongeant les mains dans vos poches.

Si les engelures se font sentir aux membres inférieurs, jambes et pieds, il va s'en dire que le petit exercice décrit ci-dessus ne peut guère s'appliquer! Dans ces cas, portez des bas chauds et non pas de ces bas en fil d'araignée qui sont de mode. Votre santé importe plus que de suivre la mode! Si cependant, vous insistez pour porter des bas transparents, prenez soin, avant chaque sortie, de frictionner les membres sujets à l'engelure, avec de l'alcool camphré; douchez vos pieds, matin et soir, avec de l'eau froide et évitez les passages brusques du chaud au froid.

Presque tous les maux dont nous souffrons l'hiver sont dus à l'interruption ou au ralentissement de la circulation du sang. Rétablissez la circulation et le mal aura vite fait de disparaître.

Je sais qu'il ait des cas d'engelures si graves qu'ils provoquent l'écllosion de véritables ulcères. Quand on est rendu là, c'est son médecin qu'il faut consulter. Il vous recommandera le pansement humide approprié à être appliqué sur les engelures ouvertes jusqu'à ce que tout suppurement ait disparu.

Dans ce cas comme dans bien d'autres, il vaut mieux prévenir que guérir. Ce qu'il importe de faire c'est de tonifier la peau et stimuler la circulation afin de s'éviter des ennuis sinon graves, du moins désagréables.

Mes feuillets sur les soins du visage, des mains et des pieds comportent de précieux conseils — et, je le répète, pas un mot de publicité quelconque. Pourquoi ne pas m'en demander? Je serai heureuse de vous les faire parvenir contre l'envoi d'un timbre de 3c pour chacun. Mes autres feuillets sur les soins des cheveux, des yeux ainsi que le développement des poitrines plates, la suppression des poils follets, la graisse et la maigreur excessives, la transpiration trop abondante, vous seront adressés également à titre purement gracieux contre l'envoi d'un timbre de 3c pour chacun, pourvu que vous mentionnez le fait que vous êtes lectrice de ce journal. Adressez-moi votre demande, à "Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine BLANCHE.



GRATIS

Set de table ou le cadeau de votre choix parmi 150 belles primes tels que: Montres, marmites, ustensiles, draps, soie, coton, projecteur, musique, misel, set de toilette, canif, etc. Ces primes sont données aux personnes qui vendent ou qui achètent directement chez nous leurs graines de jardin au BAS PRIX de 5 cts le paquet.

Demandez les graines dont vous avez besoin, ou 60 paquets pour vendre, ou le catalogue. L'Union des Jardiniers Enrég. 1 rue Victoria, LEVIS, Qué.

NOTRE PRIVILEGE D'AVOIR LE POISSON CANADIEN

Avec un choix de 60 espèces, nos menus peuvent toujours être attrayants

Notre fleuve, nos lacs et rivières et nos deux océans nous donnent un tel choix d'excellent poisson qu'on a parfois l'embarras du choix. Si vous voyez au marché quelque nouvelle espèce de poisson, faites-en l'essai: vous ferez des découvertes bien agréables.

Voici une recette qui fera de notre morue canadienne un mets vraiment savoureux. Employez la morue fraîche en darnes (steaks), des filets congelés, ou la morue salée, qu'il faut naturellement dessaler.

Morue canadienne à la boulangère 1 lb morue canadienne, sel (pour morue fraîche), 2 tasses boulettes ou dés de pommes de terre, 1 c. à thé de persil haché, poivre, 4 c. à bouche de beurre, 2 c. à bouche de miettes de pain.

Placez la morue dans une casserole graissée allant au four, assaisonnez et entourez des pommes de terre en boulettes ou en cubes. Mettez 2 c. à bouche de beurre sur le poisson et cuisez à four moyen 350°F. 30 minutes, en arrosant souvent avec le liquide; ajoutez du beurre au besoin. Mélangez le persil aux miettes, saupoudrez sur le poisson et remettez au four, deux ou trois minutes — jusqu'à ce que les miettes aient pris couleur.

Voici maintenant une recette pour l'aiglefin (haddock) qui lui assure toute sa délicieuse saveur:

Aiglefin canadien à la crème 1 1/2 lb d'aiglefin, filets frais ou fumés, 1 c. à thé de sel, 3 c. à bouche de beurre, 1 c. à thé et demie de per-

sil haché, 3/4 tasse de lait (dessus), 6 c. à bouche de farine, 1/8 c. à thé de poivre, 6 "kipper snacks", hachés, 3/4 c. à thé d'oignon râpé.

Coupez l'aiglefin en portions convenables que vous roulez dans un mélange de farine, sel, poivre. Faites fondre le beurre, ajoutez-y les "kipper snacks" et faites cuire doucement pendant 2 minutes; ajoutez alors l'aiglefin et faites dorer un peu. Placez dans une rôtissoire graissée, ajoutez persil, oignon, lait; mettez dans un four modéré 375°F. pendant 25 à 30 minutes, sous un couvercle. Recette pour 6 personnes.

LE SAUMON CANADIEN DONNE DU PIQUANT AUX METS

Saveur très délicate, emplois très nombreux: caractéristiques de notre saumon

Rien n'est plus délicieux, plus joli et plus commode d'emploi que notre beau saumon canadien. Essayez cette Bisque de saumon à la tomate, que vous ferez suivre d'un bon plat de légumes; ou servez la bisque au dîner ou au souper, comme plat de résistance, avec une salade aux fruits. Lorsqu'on en fait le plat principal, on doit naturellement servir les portions plus grosses que lorsqu'on s'en sert comme entrée. Voici la recette de la

Bisque de saumon canadien à la tomate

1 boîte saumon canadien 1 lb, 1 c. à bouche persil haché, 2 c. à bouche de beurre, 2 c. à bouche de farine, 1 1/2 c. à thé de sel, 1 boîte No 2 de tomates, 1 tasse et demie d'eau, 1 petit oignon haché, 2 tasses de lait, 1/4 c. à thé de poivre.

Versez le saumon, avec son jus, dans la casserole; ajoutez tomates, persil, eau. Faites mijoter 20 minutes. Faites frire l'oignon dans le

beurre, 2 à 3 minutes, combinez-y la farine, ajoutez le lait petit à petit et faites cuire, en remuant constamment pour faire épaissir. Ajoutez sel et poivre. Passez le mélange au saumon chaud par un gros tamis dans la sauce blanche, mélangez parfaitement et servez immédiatement.

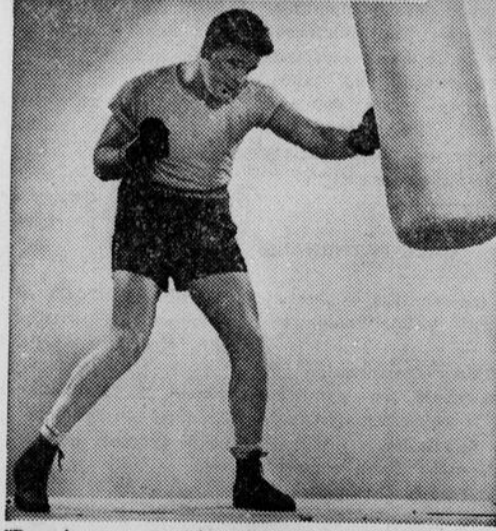
Cela vous donne un plat principal léger, crémeux et vraiment délicieux. Ornez de petits pois à la crème pour embellir le plat et ajouter à la délicate combinaison de saveurs.

Soufflé au saumon canadien 3 pommes de terre moyennes, 1 boîte saumon canadien 1 lb, 1 c. à bouche de beurre, 1 c. à bouche de farine, 1 tasse et demie de lait, 3/4 c. à thé de sel, 1/4 c. à thé de poivre, 1 c. à thé de sauce Worcester, 1/2 oignon râpé, 3 oeufs — séparés.

Faites bouillir les pommes de terre dans l'eau salée; une fois cuites, enlevez l'eau et pilez-les. Enlevez le jus et la peau du saumon, brisez la chair avec une fourchette et combinez-le aux pommes de terre. Faites fondre le beurre, incorporez-y la farine, ajoutez le lait petit à petit et laissez cuire en remuant constamment, pour épaissir. Assaisonnez, ajoutez le mélange de saumon, puis les jaunes bien battus, et incorporez les blancs battus en neige épaisse. Versez dans une rôtissoire ou des plats individuels qui aillent au four. Placez dans un plat d'eau bouillante et faites prendre au four modéré 375°F. Il faut 40 minutes pour une grande rôtissoire, 20 à 25 minutes pour les plats individuels. Servez immédiatement et tout votre monde se réglera.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Advertisement for Black Horse beer featuring a man drinking and a boxer. Text: Florian Le Brasseur dit... (AL. MCCOY) "C'est un plaisir que de se tenir en forme avec la BLACK HORSE"



Advertisement for Black Horse beer ingredients. Text: 3 INGRÉDIENTS VIVIFIANTS DANS LA BIÈRE BLACK HORSE. Levure pour le SANG et les NERFS. Houblon pour la DIGESTION. Malt pour les MUSCLES.

La Bière Black Horse Une source de pure satisfaction — et de bien-être. Faites à la BRASSERIE DAWES, Montréal

VENDEURS DEMANDES

AYEZ un commerce qui vous paie- ra chaque jour. La qualité exception- nelle — les bas prix de nos 200 né- cessités vous garantissent des com- mandes répétées dans toutes les mai- sons de votre territoire. Travail per- manent sans aucun risque. Succès ga- ranti aux travailleurs ambitieux. Pour détails et catalogue gratis! FA- MILEX, 570 St-Clément, Montréal.

ILE DUPAS

Trois jumeaux pour 1939

Il serait peut-être convenable à l'aurore de mille neuf cent trente-neuf, de jaser un peu des Iles et des trois cadeaux que nous allons recevoir au cours de cette année.

Vers le milieu de septembre dernier les gens des Iles, se sont levés un bon matin en entendant dire: nous allons avoir des ponts; personne n'y voulait croire et ceux-là mêmes qui sont d'ordinaire dans les secrets de la politique faisaient petite mine et n'y comprenaient plus rien; il y avait longtemps que nous rêvions à ce projet d'incomparable utilité pour les Iles, mais nos rêves n'ont jamais pu se réaliser. Je ne veux pas accuser personne, mais tout de même, il y a au moins dix ans que nous aurions pu avoir un pont sur la rivière de l'Île Dupas, si au lieu de poursuivre une politique de famine nous avions suivi une politique d'ensemble, facteur si important de réussite.

Cependant au cours de l'automne un homme est passé par les Iles avec des ingénieurs du gouvernement fédéral qui ont fait des tracés et par la suite ont fait faire des travaux de voirie, de nature à relier la côte de Berthierville avec le St-Laurent, en face de Sorel. Cet homme, je l'ai nommé, c'est l'Honorable M. J.-A. Cardin, ministre des Travaux Publics du Canada.

Depuis nombre d'années, j'ai souvent remarqué que nous étions mal servis au point de vue commerce et industrie. Il y a de mes concitoyens encore cette année qui ont vendu des cochons au plus bas prix du marché, parce que les traverses se fermaient pour au moins cinq ou six semaines; l'industrie de la volaille ne s'est jamais développée sur une grande échelle pour des raisons semblables.

Pour ceux qui nous visiteront à l'avenir et surtout pour les étrangers, j'avais pensé à faire une esquisse si minime soit-elle des Iles.

En partant de Berthier, nous traversons la rivière et nous sommes sur l'Île-aux-Castors, propriété de M. Jos Hérad, propriétaire d'un des plus grands domaines du comté. L'Île-aux-Castors est aussi la terre natale de l'Honorable Louis Sylvestre, ancien député et conseiller législatif; ses belles fermes sont encore occupées par ses deux fils.

L'Île-aux-Castors faisait partie autrefois de la paroisse de Berthier.

En laissant cette Île, nous traversons la rivière et nous arrivons sur l'Île Dupas, sur la propriété de M. Remi Courchesne; l'Île Dupas est la plus grande des Iles des deux paroisses que nous traversons pour arriver à la côte du fleuve St-Laurent. Cette Île a une superficie de neuf milles de long par à peu près un mille de large, et a été colonisée au commencement du dix-septième siècle; on y a bâti une chapelle même avant Berthier et Sorel. On voit dans les archives de la paroisse que le dit Sieur Dupas qui avait acquis de l'Intendant Talon cette Seigneurie, la revendit à Jacques Brissette, Courchesne et Louis Dandonneau, sieur Dusabiet pour la somme de quinze cents livres tournois. Cette monnaie venait de France et valait vingt sous la livre tournois à Paris.

M. Dupas mourut à Sorel, en 1677.

On voit que les premiers colons étaient les familles Courchesne et Dandonneau. Les registres nous disent qu'il y eut des baptêmes au premiers temps de la colonie, faits par le Père Jogues, de passage à l'Île Dupas. M. Chaignau, sulpicien, a été le premier curé de l'Île, vers 1704, alors qu'il desservait Sorel et Berthier. Parmi les marguilliers de la paroisse, nous voyons les noms les plus anciens qui ont habité les Iles. Ce sont les familles Duteau-de-Grand-

pré, Plante, Fauteux, Casaubon, Valois, Lincourt, Rainville, Massé, Désy, Langevin, Sylvestre, Farley, Désorey et le Père Joseph Degrandpré, oblat, actuellement en mission dans l'Ouest est descendant de la famille Duteau-DeGrandpré et le Père Placide, franciscain, gardien aux Trois-Rivières, et bien connu dans la région de Berthier est aussi un descendant de la famille Duteau-Degrandpré.

Dans la famille de F.-X. Désy, un fils Edouard est entré chez les Jésuites; la première retraite que j'ai eu le bonheur d'entendre prêcher dans ma jeunesse a été par le Père Désy et le Père Amont, deux grands théologiens et d'une éloquence remarquable. C'est Québec qui a été le champ d'apostolat du Père Désy; c'est là qu'il a travaillé le plus jusqu'à sa mort, après avoir été une des plus belles fleurs de la Compagnie de Jésus. (1)

Les gens des Iles des premiers temps de la colonie se sont plus dépensés à travailler qu'à se promener et leur promenade se faisait en canot et à l'aviron. D'ailleurs, ils étaient descendants pour une bonne partie, des familles qui venaient de Champlain. Si aujourd'hui, ils voyaient ce beau petit boulevard qui s'en vient sur les Iles aussi bien que tout ce monde qui roule du soixante à quatre-vingt milles à l'heure; ils se croiraient dans un rêve.

La paroisse de l'Île Dupas est une des rares municipalités qui n'a pas de dettes; il en est ainsi pour la fabrique.

Le Curé actuel est M. l'abbé Richard, curé aussi dévoué qu'économique. Au cours de juillet dernier nous avons fêté ses noces d'argent: au dire des étrangers, la fête a été bien réussie. C'est à cette occasion que Monseigneur nous disait: Si l'on vous bâti des ponts, gardez-les donc la rivière de Berthier sans pont, je vous trouve heureux comme cela; il y a moins de dangers de gaspiller votre jeunesse. Sans doute, Monseigneur ne voulait pas parler de nos parents et de nos amis qui ont l'habitude de nous visiter. Cependant s'il y en a-

vait qui oserait prendre le chemin en costume de bain je crois qu'il nous reste encore assez de maringouins pour les faire entrer sous leur tente.

En laissant la paroisse de l'Île Dupas, nous traversons le troisième pont et nous nous trouvons dans la paroisse de l'Île St-Ignace de Loyola. Cette paroisse qui est plus populeuse que sa voisine n'est pas plus grande en territoire si ce n'est que ses terres sont plus morcelées. La paroisse de St-Ignace a été fondée en mille-huit cent quatre-vingt-quinze et l'église actuelle date de mille huit-cent-quatre-vingt-dix-neuf. Le curé est M. l'abbé Piette et son vicaire M. l'abbé Blouin.

On prétend que le nom de St-Ignace a été donné à l'Île par M. de Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France par égard pour le Révérend Père Lejeune, supérieur des Jésuites qui l'accompagnait dans une visite sur le fleuve St-Laurent, en 1637; St-Ignace est aussi la patrie des Cournoyer, des Plante, des Laforest, des Guévremont, etc.

Jean-Baptiste Guévremont qui a été député et sénateur à Ottawa vers 1875, était originaire de St-Ignace; c'était le grand oncle de P.-Côme Guévremont qui demeure encore sur le bien paternel; c'était aussi le lieu natal de M. l'abbé Pierre Sylvestre, ancien curé de St-Gabriel de Brandon.

Nous continuons notre route pour arriver sur les bords du St-Laurent, ce que les gens appellent d'ordinaire la grande rivière. Là il y a tout un essaim de maison remplies de gens prêts à travailler; un bon nombre est employé à Sorel et les autres trouvent que les jours de prospérité ne reviennent pas vite. Rendu sur la côte du fleuve, nous sommes à peu près à un mille de l'Île Madame. Le chemin est assez bon pour se rendre à cette Île.

L'Île Madame est la patrie des ancêtres de l'Honorable Arthur Cardin. C'est la grande inondation de 1865 qui a occasionné le départ des parents du ministre sous des cieux plus hospitaliers.

On conviendra qu'à Ottawa l'hon-

M. Cardin jouit d'une influence remarquable et il se sert de ce prestige pour faire bénéficier ses concitoyens canadiens-français des octrois que le gouvernement distribue à travers le pays. M. Cardin, en nous donnant ces trois ponts a peut-être, à ce qu'on dit, d'autres projets en vue. Mais pour nous, celui-là est suffisant: M. le Ministre dut avoir un sentiment de fierté nationale lorsqu'il fit ce tracé en pensant qu'il foulait la terre de ses aïeux. C'est à ces titres que nous, gens des Iles, nous devons sans distinction de partis, offrir à notre ministre canadien, en même temps que nos vœux pour l'an 1939 nous plus sincères remerciements. Qui nous dit que dans un avenir assez rapproché nous ne ferons pas de colonisation aux Iles. Il y a plusieurs cultivateurs qui sont trop grands propriétaires et qui ont des fils à établir et ces surplus de terres ne sont pas bâties, c'est-à-dire pas prêtes à recevoir un fils. Il est reconnu, aujourd'hui que maison et dépendances coûtent plus cher que la terre elle-même. C'est là qu'il faudrait un octroi aux jeunes fils.

Le gouvernement peut, d'ici quelques années, modifier ses plans de co-

lonisation de façon à aider les garçons des vieilles paroisses, à s'établir chez eux.

Mais si le commerce et l'industrie peuvent faire un pas de l'avant aux Iles, il y a aussi dans la vie sociale que l'avenir peut être plus souriant. Les garçons auront moins de difficultés à venir chercher des filles aux Iles et les garçons des Iles auront les mêmes avantages. Il a dû arriver plusieurs fois qu'à l'occasion d'une rencontre quelque part, des jeunes gens projetaient une visite, et malheureusement ces projets se sont noyés en pensant qu'il fallait traverser pour les réaliser.

UN INSULAIRE.

1. — Le Père Désy mentionné plus haut était le grand oncle de M. le Chanoine Désy, curé de Berthier, né aussi à l'Île Dupas. M. Jean Désy, conseiller juridique du Canada à Paris et cousin de M. le Curé, est aussi descendant de cette famille.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

GASTRODYL

POUR GAZ D'ESTOMAC, digestion lente et difficile, maladies de l'estomac, gastrite, dyspepsie, etc.

Le GASTRODYL vous donnera des résultats certains.

Vous pourrez manger mieux et être assuré que votre digestion ne vous fatiguera pas, si vous prenez une dose de GASTRODYL après votre repas.

75c. la bouteille poste payée

DEPOSITAIRE

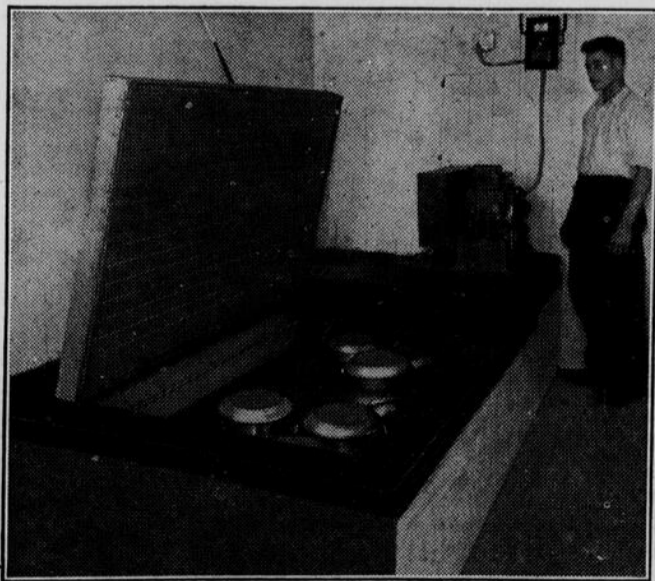
PHARMACIE GRANGER

Tel.: 30

Maskinongé

LES FERMIERS MODERNES

Refroidissent leur lait électriquement!



Les Réfrigérateurs de Lait Kelvinator peuvent répondre à tous les besoins, qu'il s'agisse d'un équipement ordinaire de 4 bidons ou d'un gros réfrigérateur de 24 bidons, construit d'après vos directives. Le mode de fonctionnement est très simple: les bidons sont placés dans le compartiment, le couvercle est abaissé et l'électricité fait le reste — gardant le lait à la température requise pendant une durée indéfinie.

L'électricité est la meilleure amie du fermier!

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Le lait refroidi au KELVINATOR se vend toujours mieux

Les laiteries s'efforcent de s'assurer pour leur lait des sources d'approvisionnement sur lesquelles elles peuvent compter. L'incertitude au sujet des producteurs est pour elles un grave problème, et c'est pourquoi elles sont anxieuses de conclure avec les fermiers des arrangements qui leur permettent—

- (1) d'obtenir un approvisionnement régulier de lait de qualité supérieure;
(2) d'avoir la certitude que tel lait répondra toujours à leurs règlements quant à l'énumération bactériologique, l'acidité, etc.

Les fermiers modernes trouvent que les Réfrigérateurs Kelvinator assurent un refroidissement rapide du lait et le maintiennent aux basses températures requises pour le conserver frais. L'énumération bactériologique reste basse et, avec une laiterie propre, la qualité est protégée.

Les Réfrigérateurs de Lait KELVINATOR

permettent de transformer les pertes en profits.

Adressez ce coupon aujourd'hui

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO. CHAMBRE 710, BOÎTE POSTALE 6072, MONTRÉAL.

Veillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, de plus amples informations sur les Réfrigérateurs de Lait Kelvinator.

Nom:.....

Adresse:.....

Funérailles de Mlle Gabrielle Lebeau

Ces jours derniers s'éteignait dans le Seigneur après cinq longues années de souffrances courageusement supportées, l'âme de Mlle Gabrielle Lebeau, enfant bien-aimée de Urgel Lebeau et de feu Rézima Lacourse, à l'âge de trente-trois ans. Elle laisse dans le deuil à part son père, une sœur Révérende Soeur Marie St-Urgel de la Congrégation des Filles de Jésus, ses frères Abel et Viateur, sa belle-mère Mme Urgel Lebeau (Flore St-Louis), ses deux beaux-frères Armand et Napoléon Lapointe.

Le convoi funèbre quitta la maison mortuaire dirigé par MM. Arthur Rousseau et P. Bolduc des "Assurances funéraires Rousseau et Frères" des Trois-Rivières, ayant à la tête le drapeau de la "Jeunesse Ouvrière Catholique Féminine" portée par M. Alcide Béland. Les porteurs étaient MM. Léopold Ferland, Martial Bastien, Bertrand Matteau, Bruno Ferland, Roger Béliste et Josaphat Pellerin, accompagnés de six filles jocistes Mmes Rachelle Rivard, Laurette De Carufel, Antoinette Dontigny, Simone Béliste, Lucille Noël et Marcelle Courteau. La quête fut faite par Mlle Antoinette Dontigny, accompagnée de M. Josaphat Pellerin et Mlle Simone Béliste accompagnée de M. Roger Béliste.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Hervé Trudel, V. F. curé de la paroisse, M. l'abbé Léonide Joinville chanta le service accompagné comme diacre de M. l'abbé Donatien Ducharme et sous-diacre de M. l'abbé Charles Bergeron, tous deux du Séminaire des Trois-Rivières. Assistants au chœur M. l'abbé Léonide Panneton, vicaire aumônier de la J. O. C. F. et M. l'abbé Edmond Dubé, du Séminaire.

Conduisaient le deuil, outre les membres de la famille déjà mentionnés, M. Omer Lebeau, de St-Justin MM. Antonin et Bernard Lebeau; Mlles Maria, Rosa et Fernande Lebeau, de St-Justin; M. et Mme Norbert Lebeau, Mlles Marguerite et Eliane Lebeau, Marie Lacourse et Paul Lacourse, de Maskinongé; M. et Mme Lucien Lebeau, M. Léopold Lebeau, de Montréal; M. et Mme Albert Ladouceur, Yvette Ladouceur, Etienne Bellemare, de St-Justin; MM. Pierre-Albert, Adrien, Mlles Angéline, Mariette et Lucille Massé, de St-Barthélemy; Vanna Bernier, Rose-Aimée Bastien de La Tuque M. et Mme Eloï Caron de La Tuque, Mlle Marie Lacourse, de Grand-Mère; MM. Maurice, Emile et Victor St-Louis, M. Charles Gervais, Mlles Yvette, Gisèle et Lucille St-Louis, de Ste-Ursule; M. et Mme Dery, Mme Benoit, M. et Mme Edouard Caron, Mme Emile Matteau et Jeannine Matteau, de Shawinigan, tous parents de la défunte.

Assistaient aux funérailles: Les Révérendes Soeurs Filles de Jésus, de la Baie Shawinigan, Les Soeurs Angéliques du Pensionnat de Shawinigan; Des représentantes des sections jocistes de Grand-Mère, Almaville, St-Marc, St-Pierre et St-Bernard, de Shawinigan; une délégation de la Congrégation des Enfants de Marie, M. et Mme Arthur Bastien, de Maskinongé; M. Arthur Ladouceur, de St-Justin; M. Albert Giguère, M. Cléophas Lemay, échevin, M. et Mme J.-V. Dufresne, M. et Mme D. Dalphond, M. et Mme O. Boisvert, M. et Mme G. Coutu, M. et Mme J.-N. Longval, M. et Mme Art. Loranger, M. et Mme Jos Bastien, M. et Mme J. Gignac, Mme Art. Ferland, M. et Mme Emile Lebrun, M. E. Emile Ferland, Mlle Florence Ferland, M. et Mme Art. Proulx, M. et Mme P. Coutu, Mme A. Blais, M. et Mme A. Lavergne, M. et Mme J.-O. Joinville, M. et Mme N. Guertin, Mme A. Bastien, M. et Mme P. Levasseur, Mme Henri Leclerc, Gérard Leclerc, Marcel Levasseur, Jacques-André Joinville, Gaston Leclerc, R. P. Hébert, K.-S. Haboud, Mme H. Bergeron, M. et Mme Jos Drolet, Mlle Jeannette Thélène, Mlles Jeanne Boutet, Rosa Matteau, Lucie Joinville, Suzanne Joinville, Jos Ferland, Roger Tremblay, Bernard Béland, Mme Guilbert, M. et Mme Camille Matteau, Mlle Yvette Bergeron, M. et Mme A. Lemay, M. et Mme M. Lemay, M. et Mme Lavallée, M. et Mme Gagné, M. et Mme H. Bergeron, M. et Mme G.-V. Nicol, M. et Mme Louis Drolet, Mlle Béatrice Chevalier, Mme Jos Chevalier, M. B. Frigon, Mlle Lucille Rinfret, W. Frigon, Mlles E. Beuparlant, B. Mongrain, Alfred Houle, Mlle Yvette Héroux, M. et Mme Albert Chevalier, V. Lessard, Jos Beuparlant, M. et Mme R. Roberge, Mlle F. Roberge, Mlle Eva Joinville, M. et Mme Ernest Côté, M. et Mme J.-P. Lord, Mlles Ursule, Mariette et Angèle Dufresne, M. et Mme Paul Joinville, M. et Mme Geo. Ladrère, M. et Mme Léon Filion, M. et Mme A. Morin, M. et Mme Geo. Gion, M. et Mme U. Courteau, M. et Mme J.-E. Ménard, Mme Lesage, Jos Trudel, Mme F.-X. Trudel, M. et Mme Rosaire Pothier, Paul Lemire, M. et Mme O. Lemire, M. et Mme Lévis Thiffault, M. et Mme L. Pellerin, M. et Mme Ed. Beaudry, Albert Thiffault, M. et Mme Orphir Brousseau, Mlles Imelda et Yvonne Brousseau, Gisèle Thiffault, M. et Mme Gédéon Veilleux, M. et Mme Fernando Ladrère, M. et Mme T. Plante, Mme B. Gagnon, M. et Mme Bouchard, M. et Mme Albert Racine, Ernest Racine, Mme Nap. Lapointe, Mlles Jeannette, Yvonne et Almaïde Philibert, M. et Mme Paul Lapointe, M. et Mme L.-P. Bolduc, L. Bouffard, J. Lajoie, M. et Mme A. Deschenes, L. Pothier, Mme A. Beaulieu, Mlle Priscilla Gagnon, Mme Dr Garceau, M. et Mme J.-

A. Paradis, Mlle Gertrude Rompré, Marcel Boucher, M. et Mme Landreville, Mme T. Poirier, Mlle Cécile Poirier, Marcel Lafrenière, Gérard Gagnon, Marcel Huot, M. et Mme A. Marneau, M. et Mme Adrien Pronovost, Mme O. Lajoie, M. et Mme Théo Carrier, M. et Mme Gélinas, M. Lavrière, M. et Mme Nap. Jacques, M. et Mme A. Boisvert, Mme A. Jackson et une foule d'autres qu'il nous est impossible de mentionner.

SYMPATHIES.—

M. et Mme Armand Lapointe, Prouville; Famille Omer Lemire, M. et Mme Lionel Philibert, Famille P. Ferron, M. et Mme Aristide Caumartin St-Barthélemy; M. et Mme Aurélien Désy, Famille Bruno Frigon, Siméon Gélinas, Ursule Dugas, de Maskinongé; M. et Mme Armand Garceau, Montréal; Edouard Beaudry, M. et Mme Hervé Frigon, M. et Mme Hervé Lebrun, Marguerite Lessard, Famille Albert Rinfret, M. et Mme Adrien Pronovost, Julien Lemarbré, Montréal; Albert Lebeau, Montréal; Famille William Frigon, M. et Mme Maurice Matteau, M. et Mme H. Berthiaume Grand-Mère; M. et Mme Lucien Caron, Famille Victor Lessard, M. et Mme Albert Racine, M. et Mme Albert Bastien, St-Justin; M. et Mme Théo Carrier, Mlle Emilienne Beuparlant, Mlle Blanche Mongrain Alice Chevalier et famille, M. et Mme Ls-P. Carrier, Famille Félix Veillette, Alice Saucier, Famille Arthur Loranger, Mme Emile Lajoie et famille, Alfred Houle, M. et Mme Eug. Jacques, M. et Mme Alp. Ferron Mme Charles Lapointe, Famille Boromé Gagnon, M. et Mme Lapointe, Léopold Lebeau Montréal; M. et Mme Phil. Levasseur, Yvette Héroux, Almaville; Equipe de Laurette De Carufel, Jocistes; Famille J.-N. Longval, Famille Lévis Thiffault, Léo Bouffard, Famille Simon Deschenes, Famille Jos Beuparlant, M. et Mme Jules Frigon, Mme Ernest Côté, M. et Mme Adélaïde Lavergne, M. et Mme Narcisse Beaudry, Dorilla Lafontaine, M. et Mme Rodolphe Masson, Maskinongé; Mme Victor Plante St-Barthélemy; M. et Mme Raoul Croisette, Maskinongé; M. et Mme Noël Guertin, M. et Mme C.-O. Morand, St-Barthélemy; M. et Mme Jos Matteau, M. et Mme Lucien Lessard, Mlle Cécile Dufresne, M. et Mme Nap. Jacques, Famille Geo. V. Nicol, Famille J.-V. Dufresne Famille de Mme Nap. St-Louis, M. et Mme Paul Joinville, Famille Léon Filion, Mme O. Lajoie, James Leblanc, M. et Mme Victor Massé, St-Barthélemy, Monique Bellemare, St-Justin; M. et Mme Eug. Beaucage, Etienne Bellemare St-Justin, Mlle Eva Joinville.

BOUQUETS SPIRITUELS.—

Omer, Maria et Rosa Lebeau, St-Justin; Fernande Lebeau et ses élèves, St-Barthélemy; Monique et Etienne Bellemare, St-Justin; M. et Mme Ls-Jos Massé St-Barthélemy; Adrien Massé, St-Barthélemy; Famille Georges Sylvestre, St-Barthélemy; Famille Orphir Brousseau, Famille Albert Ladouceur, St-Justin; Famille Herménégilde Bastien, La Tuque; Les élèves de Mère Marie St-Urgel, Batiscan; M. et Mme Albert Giguère, Famille Georges Massé, St-Barthélemy; Simonne Lacourse, Maskinongé; Famille Alphonse Massé, St-Barthélemy; Révdes Soeurs Filles de Jésus, Baie Shawinigan; Révdes SS. Filles de Jésus, Batiscan; Famille Norbert Lebeau, Maskinongé; M. et Mme Edmond Ladouceur, St-Justin.

TERRE SAINTE.—

M. et Mme J.-A. Paradis, Mlle Gertrude Rompré, M. et Mme L.-P. Bolduc.

Affiliations à l'oeuvre du novice

des Dominicains
Martial Bastien, Rosa Matteau, Cécile Lemire, St-Justin; Famille Alex. Morin, M. et Mme Jules Blanchard, Rvde Mère Marie Bernadette, angéline; M. et Mme Rosaire Pothier, Famille Louis Pothier, Famille Onésime Boisvert, M. et Mme Georges Coutu, Mme Vve Alphonse Beaulieu, Famille Albert Chevalier, Famille Joseph Bastien, membres du cercle de couture, M. et Mme Emile Lebrun, M. et Mme Raoul Roberge.

Affiliation pour trois ans dans l'oeuvre

des semaines eucharistiques
Famille Lucien Lebeau, de Montréal.

OFFRANDES DE MESSES.—

La Jeunesse Ouvrière Catholique Féminine (JOCF) (section St-Pierre); La Congrégation des Enfants de Marie, L'abbé Léonide Panneton, aumônier JOCF, Napoléon Cloutier, Montréal; J.-O. Joinville, Mme Arthur Ferland et ses enfants; Mlles M., B. et F. Lacourse, Maskinongé; Mlle Béatrice Chevalier, La Jeunesse Ouvrière Catholique (JOC) (section St-Pierre); L'abbé Raymond Cossette, aumônier J.O.C., M. Ulric Courteau, Suzanne Joinville, M. et Mme Dolphis Dalphond, Omer Lebeau, St-Justin, Fernande Lebeau, St-Justin.

TELEGRAMMES.—

M. l'abbé Léonide Joinville, de Ste-Anne de la Péradé; M. et Mme Narcisse J.-A. Vermette, gérant.

FLEURS.—

Membres du Cercle de Couture, Mme Antonio Jackson, Mme Blanche Guilbert, Mme Camille Matteau, Mme Hervé Bergeron, Mlles M.-Louise Gilbert, Dorilla Lafontaine, Berthe Ferron, Almaïde, Yvonne et Jeannette Philibert.

Avant de quitter l'église, la chorale chante: "Beau ciel, éternelle patrie" et une foule nombreuse conduisit la dépouille à son dernier repos.

A toute la famille si cruellement éprouvée par la perte de trois des leurs pendant 1938, nos plus sincères sympathies.

In Memoriam

La mort, cette impitoyable faucheuse, n'a pas hésité à retirer, à peine mûrie, l'âme de notre chère Gabrielle que tous et toutes nous pleurons.

Encore dans la fraîcheur de ses printemps, Dieu nous a enlevé cet ange que la terre était indigne de garder plus longtemps.

Gaby, ton départ parmi nous a semé un grand vide. Toi qui te pensais inutile puisque depuis cinq ans tu étais sur un lit de douleurs, nous voyons plus que jamais combien ta présence faisait des heureux. Tu étais depuis toujours le soleil de la maison. Tes chants, tes rires contribuaient à rendre plus douce la vie à ton papa tant aimé, à tes chers frères.

Dans tes longues heures de souffrances, tes plaintes se traduisaient en chants et toujours la sourire effleurait tes lèvres pâles. Tu fus pour nous un modèle véritable de résignation et de courage. Dieu semblait se plaire à te voir souffrir; il y en a si peu qui accepte comme toi.

Les amis du Cercle, les jocistes perdent en toi cette amie forte et vaillante qui nous encourageait, nous édifiait surtout par cette force morale extraordinaire qui te faisait sourire malgré tout.

Nous espérons que du haut du Ciel tu veilleras sur tous ceux qui t'ont aimée, sur la classe ouvrière.

Dors ma chère Gaby, dors du sommeil du juste. Dors, car tu as été trouvée digne de la palme céleste promise aux âmes restées fidèles au Seigneur. Ta couronne est prête.

Gabrielle ton départ a percé bien des coeurs. Ce qui nous console cependant c'est de savoir tes souffrances finies et nous savons que tout en jouissant du bonheur du Ciel tu n'oublieras pas tes petites soeurs de la terre. Veille sur ton papa dans ses heures sombres; veille sur tes frères, veille sur la destinée de tous ceux que tu as laissés. Tu es près de Jésus nous te prenons comme trait d'union entre la Ste-Vierge et nous. Nous t'assurons d'un souvenir immortel que la mort même ne peut ni altérer, ni même ternir.

Au revoir!! A Dieu!! Au Ciel!!

"Celle qui te pleure!"

Il n'y a qu'à le vouloir

Les fêtes sont passées et la nouvelle année a le pas alerte. Ce n'était pas tout que d'échanger des souhaits de bonne santé à la porte de l'église ou dans le cercle de la famille. Le temps est venu de reprendre les armes si nous ne voulons pas que le tragique bilan se répète. Vous savez, ces trois mille morts que réclame le dragon de la tuberculose.

Québec n'est pas la seule province, ni le Canada le seul pays où il faille se prémunir contre une pareille voracité. Le monstre périéra ou c'est nous qui succomberons. Ici nous avons jeté les bases d'une campagne qui semble devoir apporter des résultats. Des lettres nous apprennent que le supérieur de tel collège a exigé que ses élèves subissent un examen clinique et radiologique. Du même coup, voici un flot de créés et deux ou trois cents adolescents y seront à l'abri. Quelques communautés ont procédé de même avec leur personnel enseignant. Heureux les enfants qui vivent dans cette ombre protectrice.

Refuserions-nous d'ouvrir les yeux sur des exemples qui nous viennent de l'étranger? Car la tuberculose, encore une fois, n'inquiète pas que les Canadiens-Français. A New-York, le maire La Guardia a pris des mesures pour que tous les secourus de la ville, ceux donc qui vivent dans les plus mauvaises conditions hygiéniques, se présentent devant le clinicien. En Allemagne, le dépistage de la maladie se poursuit avec plus de vigueur encore. Là, dans les régions où la moyenne des tuberculeux est supérieure à celle du Reich, on a institué des cliniques ambulantes. Des autobus sillonnent les routes et s'arrêtent aux portes des villes et des villages. Dans chacun il y a un appareil à Rayons-X et les habitants, tous les habitants, sont soumis à un examen complet. Les radiographies se suivent au rythme de cent vingt à l'heure. C'est d'ailleurs le seul moyen, même s'il nous apparaît un peu drastique, d'établir un véritable contrôle.

La tuberculose, nous le savons, se communique d'une personne à

Toussez-vous?

SOUFFREZ-VOUS DE RHUME A L'ETAT CHRONIQUE

Prenez le sirop CREOMEL connu depuis plusieurs années, le sirop CREOMEL, vous débarrassera de ce rhume.

Pour toux, rhumes négligés, bronchite chronique, toux rebelles, asthme.

Combat ou évite les complications pulmonaires de la grippe et de la coqueluche.

Le Sirop CREOMEL donne des résultats là ou d'autres préparations ont échoué.

PRIX .50 .90 et \$1.50 la bouteille, poste payée

DEPOSITAIRE

PHARMACIE GRANGER

Tél.: 30

Maskinongé

une autre, ou d'un bovin à un humain. Dans ce dernier cas, il n'y a qu'un remède, et les gouvernements s'en sont rendu compte: c'est la tuberculisation des troupeaux laitiers. Mais comment échapper à la menace que constituent les malades qui, par ignorance ou négligence, sèment leurs bacilles par milliards? En attendant qu'on les dépiste et qu'on les isole, quelle garantie avons-nous que le germe ne pénétrera pas dans nos poumons, pour y exercer de mortels ravages? C'est ici que se pose, pour tous, la nécessité de l'examen pulmonaire périodique. Si chacun prenait soin de sa santé, si chacun s'occupait de faire vérifier les points essentiels de son organisme, la tuberculose ne serait plus bientôt qu'un mauvais souvenir chez nous, comme le scorbut, le typhus et la picote.

Voici, en effet, la plus insidieuse et la plus contagieuse des maladies. Le seul nom de lèpre nous fait horreur. Or, les lépreux, même en liberté, sont moins dangereux que les tuberculeux. Eux, au moins, on les voit, on les connaît. A personne ne viendra l'idée de les embrasser ou de leur tendre la main. Tandis qu'un grand nombre de tuberculeux vont et viennent, et nous ne les connaissons pas, ils ne se connaissent pas eux-mêmes. D'où l'absence de précautions élémentaires, de leur part et de la nôtre. Si la médecine n'avait pas fait de progrès depuis cent ans, force nous serait de nous fier à notre bonne étoile. Mais des moyens existent de nous protéger, et il n'y a personne assez pauvre pour ne pas y recourir. Le médecin se tient à son bureau, ou le clinicien

passera dans votre paroisse. Qu'attendez-vous pour lui rendre visite? Que vous soyez déjà gravement atteints et que vous ayez commencé à en contaminer d'autres? Pour échapper à la peste blanche, il n'y a qu'à le vouloir. Si notre mortalité continue d'être aussi élevée, c'est encore parce que nous le voulons. Quelle terrible responsabilité!

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose).

EPIDEMIES D'HIER ET MEME D'AVANT-HIER

Dans les temps historiques, les plus meurtrières ont été la peste d'Athènes, 500 ans avant notre ère, celles de Rome au IIe et IIIe siècles, celle, dit de Justinien, au VIe et au VIIe siècles; mais nous possédons sur les grands fléaux du Moyen âge des documents plus précis.

COMBATS DE BOXE A POINGS NUS

Les combats de boxe sont soumis, en Amérique comme en Europe, à l'observation de certains règlements de police. Les combats à poings nus sont interdits. De telles rencontres n'ont pu être organisées que clandestinement. Il y en a eu même à Cleveland, en 1921, qui se termina tragiquement. Le promoteur dut se réfugier au Mexique pour viter la prison. A la grande époque de la boxe anglaise, au début du XIXe siècle, on combattait à poings nus comme en témoignent les estampes de l'époque.

VOTONS POUR LA BONNE SANTÉ! À BAS LA GRIPPE QUI AMÈNE TOUX, MAUX DE TÊTE, ET QUI NOUS MÈNE TOUT L'HIVER PAR LE BOUT DU NEZ!!

ÉVITONS CE MALHEUR: VOTONS POUR UNE PONCE AVEC DEUX OU TROIS ONCES DE "JOHN DE KUYPER"



GIN De Kuiper

10 onces 90c
26 onces 2.00
40 onces 2.80

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON Distillateurs Rotterdam Hollande

MAISON FONDÉE EN 1695

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

PAGE AGRICOLE

La vie coopérative

CONSIDERATIONS SUR LES COURS A BESTIAUX (Suite et fin)

Nous avons cru à propos d'ajouter à la série d'articles que nous avons publiés sur les cours à bestiaux depuis quelques semaines, les opinions de quelques autorités en la matière, pour appuyer davantage les faits que nous avons cités au cours de nos remarques et mettre plus en lumière l'importance que nous attachons aux services rendus aux cultivateurs par les marchés publics.

Considérons tout d'abord l'opinion de M. D.-L. Swanson, gérant de la "Chicago Producers' Commission Association", parue il y a quelques années dans le "Weekly Market News", sous le titre de "Old and New Marketing". Les vues de M. Swanson sont bien définies quant à la valeur d'un marché public pour les animaux vivants et elles font voir que les problèmes auxquels l'industrie animale a à faire face aux Etats-Unis sont à peu près les mêmes que ceux que nous avons au Canada. Voici ce qu'il dit: "L'objet principal d'un système de vente sur les marchés publics est de mettre les maisons de salaison sur un pied d'égalité lors de l'achat de leur approvisionnement d'animaux vivants. L'égalité dans le coût de l'approvisionnement amène les maisons de salaison à se faire la concurrence dans la qualité de leurs produits comestibles, à diminuer leurs frais de distribution et les dispense de se faire concurrence lors de l'achat de la matière première".

En reculant de plusieurs siècles dans l'Histoire, nous voyons que les Gouvernements du temps ont compris l'utilité des marchés publics pour les producteurs d'animaux vivants. Nous trouvons la situation qui existait en ce temps-là, décrite dans un bulletin du Collège d'Agriculture du Colorado, par M. George Henderson, adjoint au chef de la Propagande en Industrie Animale: "Il y a un millier d'années, les peuples de Carthage et de Rome défendirent toute pratique pouvant nuire aux opérations du marché public et introduisirent dans le Code Romain un règlement s'appliquant à la ville de Constantinople, en l'an 980 A.D., interdisant aux bouchers d'aller rencontrer des commerçants qui venaient vendre leurs troupeaux à Nicodème ou autres villes au delà du "Sangha" afin de les empêcher d'acheter à meilleur marché et de ne pas permettre à ceux qui abattaient les moutons de faire tout le profit au détriment des commerçants". De plus, nous trouvons dans la vieille loi anglaise un document non moins concluant. Voici comment il se lit: "L'offense qui consiste à s'accaparer d'un marché est aussi une offense contre le commerce public est aussi considérée comme une offense à la loi commune, le fait d'acheter

ou de contracter des marchandises ou victuailles en route pour le marché ou d'y dissuader les gens d'y apporter leurs produits".

Sans doute, il y a des gens qui vont trouver à glosier sur la vieille loi anglaise, qui la trouveront bizarre ou bien désuète mais c'est tout de même dommage qu'elle ne soit pas encore en vigueur dans certaines parties de l'Empire Britannique et spécialement au Canada. On ne verrait plus alors certains beaux parleurs se promener de par nos campagnes et haranguer nos cultivateurs en leur exposant des théories plus ou moins fondées et en leur racontant toutes sortes de belles histoires dans le but de les dissuader d'aller vendre leurs animaux au seul endroit où s'exerce une libre et salubre concurrence, c'est-à-dire le marché public. Il serait certes bien à souhaiter que nos gouvernements méditent ces vieilles lois qui, après plusieurs siècles, sont encore de grande actualité de nos jours, et de voir s'il n'y aurait pas moyen de les faire revivre en les adaptant à nos besoins les plus pressants, pour sauvegarder les intérêts vitaux de notre classe agricole.

J.-E. BISSON.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Fournit les commentaires suivants sur le marché:

BEURRE:—

Notre marché au beurre a continué sa marche ascendante vers la hausse et nous avons à noter une autre avance dans les prix.

Depuis quelque temps, on rapporte une grande sécheresse en Australie. Les conditions climatiques sont plutôt anormales et contribuent actuellement à une diminution assez considérable dans sa production régulière de beurre. De récentes nouvelles annoncent même une chaleur torride dans certaines parties de ce pays et la destruction d'une assez grande étendue de terrain propice aux pâturages.

Relativement au marché du Royaume-Uni, au cours des quelques derniers mois, les prix en cours aidèrent à une augmentation marquée dans la consommation et les derniers rapports démontrent une diminution de stock en entrepôts encore plus considérables que prévue. En conséquence, afin de faire face aux besoins futurs, un mouvement d'achats très actif s'est développé de la part des principaux opérateurs de ce dernier marché qui, par la suite, furent obligés de payer des prix plus rémunérateurs, c'est-à-dire en conformité avec ceux exigés par ses deux principaux fournisseurs, l'Australie et la Nouvelle-Zélande qui, de leur côté, ne sont pas bien anxieux à écouler librement une production qui est de beaucoup plus restreinte que celle anticipée.

Quant à notre marché canadien, la position statistique n'a guère changé, car au premier janvier courant la compilation du Gouvernement Fédéral démontre un surplus approximatif de 16,000,000 lbs. comparative-ment à pareille date l'an dernier et d'une production hivernale courante plus considérable que d'habitude. Toutefois, cette dernière amélioration notable sur les marchés d'outre-mer a une influence favorable sur notre marché domestique et en plus d'une amélioration de prix, cette dernière a même permis l'exportation

d'une certaine quantité de notre surplus apparent.

Ainsi que nous l'avons souvent répété, certains facteurs inattendus peuvent quelquefois jouer un rôle important dans la réglementation des prix.

C'est actuellement "LA SECHE-RESSE" et cette dernière serait-elle prolongée? Question assez difficile à répondre. Néanmoins, après l'avisement des prix enregistrés au cours du mois de décembre dernier et avoir passé par l'angoisse qu'une perte substantielle paraissait pratiquement inévitable, il serait vraisemblablement user de prudence et de bon jugement de la part de certains détenteurs de tirer profit de la situation actuelle qui semble bien-faisante en acceptant de se départir d'une certaine quantité de leur stock afin d'aider au mouvement d'exportation plus accentué, tout en permettant dans une certaine mesure l'espoir d'une stabilité plus constante des prix sur notre marché domestique.

A bonne heure lundi avant-midi, le 16 courant, notre marché était ferme; le beurre No. 1 d'herbe, pasteurisé reclassifié, était coté de 23 1/4 ¢ à 23 1/2 ¢ la livre et le beurre frais de 23 ¢ à 23 1/8 ¢ la livre.

FROMAGE:—

Ce marché se maintient ferme et les arrivages courants sont rapidement absorbés à des prix variant de 11 1/8 ¢ à 11 1/4 ¢ la livre.

VOLAILLES VIVANTES:—

La demande est bonne pour les poulets gris et les prix assez bien soutenus, mais les sujets de couleur "Rouge" sont plus difficiles à écouler et les prix légèrement plus faibles.

Les poules grasses sont recherchées et les prix demeurent fermes.

VOLAILLES ABATTUES:—

Les arrivages courants ne suffisent qu'à répondre à la demande régulière et les prix sont fermes.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

Au cours des premiers jours de cette dernière semaine de forts arrivages ont occasionné une accumulation qui a causé une pression de vente dépassant la demande et une autre baisse de prix.

Cependant, vers la fin de la semaine, on notait une demande quelque peu améliorée; le ton de ce marché était plus stable et avec tendance à un raffermissement de prix.

VEAUX ABATTUES:— (Montréal)

Demande plus limitée et les prix ont tendance à fléchir.

PORCS ABATTUES:—

(Montréal et Québec)

Marché un peu plus tranquille, mais peu de variation dans les prix.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 16 janvier, 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

Select 190 à 230 lbs . . . 9.00—9.25

Prime \$1.00

Bacon 180 à 230 lbs . . .	9.00—9.25
Boucher 160 à 240 lbs . . .	8.50—8.75
Léger 120 à 160 lbs . . .	8.50—8.75
Lourd 240 à 270 lbs . . .	8.50—8.75
Extra Lourd 270 et plus . . .	8.00—8.25
Truies	7.00—8.00
Abattus	12.35

VEAUX DE LAIT:—

Choix	10.50—11.00
Bon	9.50—10.50
Moyen	9.00—9.50
Commun	7.00—8.00

VEAUX DE CHAMPS:—

Bon	4.25—4.50
Moyen	4.00—4.25
Commun	3.50—4.00

MOUTONS:—

Bon	4.00—4.25
Commun	2.50—3.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bons	8.00—8.50
Lots mélangés	6.50—7.00

VACHES:—

Choix	4.75—5.00
Bonne	4.25—4.50
Moyenne	3.50—4.00
Commune	2.75—3.25
Très Com.	2.00—2.25

TAUREAUX:—

Choix	5.00—5.25
Bon	4.25—4.50
Moyen	4.00—4.25
Commun	3.25—3.50

BOUVILLONS:—

Choix	7.00—7.25
Bon	6.50—6.75
Moyen	6.00—6.25
Commun	4.75—5.25
Com. Lég.	4.00—4.50

TAURES:—

Choix	5.50—6.00
Bonne	5.00—5.50
Moyenne	4.00—4.50
Commune	3.00—3.50

- (1) Nourris et abreuvés
- (2) Par camion

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 14 janvier 1939

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus	19¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	17
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	15
COQS	12

Volailles vivantes — Poulets à rôtir (GRIS)

A—6 lbs et plus	20¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	18
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	16
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs	13

(ROUGES)

A—6 lbs et plus	18
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	16
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	14
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs	12

N. B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUES:—

(Engraisés au lait)

Bons	14¢
Moyens	12 1/2 ¢
Communs	11 1/2 ¢

OEUFs:—

A—(Gros)	23¢
A—(Moyens)	22
B—	21

POULETTES 21

C—	20
--------------	----

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A—	26¢
B—	24
C—	22

OIES ABATTUES:—

A—	19¢
B—	17
C—	14

Lapins vivants 5 lbs et plus, la lb 10¢
Pigeons vivants le couple . . . 15¢

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial 6 lbs et plus	26¢
A—6 lbs et plus	25
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	24
B—6 lbs et plus	23
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	22
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	21

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial 6 lbs et plus	25¢
A—6 lbs et plus	24
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	23
B—6 lbs et plus	22
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	21
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	20
C—6 lbs et plus	19
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs	18
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	17
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	16

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial 5 lbs et plus	23¢
A—5 lbs et plus	22
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	21
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs	20
B—5 lbs et plus	20
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	19
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs	18
C—5 lbs et plus	17
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	16
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	15

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et Succursale de Québec
Semaine finissant le 9 janvier 1939.

BEURRE FRAIS:—

No. 1. Pasteurisé	22 1/2 ¢
No. 1. Non pasteurisé	21 1/2 ¢
No. 2	21 1/2 ¢

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

VOTRE BÉBÉ PERCE-T-IL? UNE DENT?

VOTRE BÉBÉ doit percer ses dents, mais il n'a pas besoin d'avoir de la fièvre. Il n'en aura pas, si vous êtes avisés.

Voici ce que dit Mme Archie Begbie, une maman de Conson: "Nous n'avons pas perdu une nuit de sommeil pendant la dentition de nos enfants, car j'ai toujours employé les Tablettes Baby's Own. Elles valent leur pesant d'or."

Et ce que dit Mme B. A. Sebina, de Galt, Ont.: "J'ai donné des Tablettes Baby's Own à ma fillette depuis l'âge de trois semaines. Malgré qu'elle ait percé ses dents rapidement (les quatre molaires en même temps), elle ne nous a jamais réveillés la nuit. Je ne suis jamais sans ces tablettes."

Au premier signe de la fièvre de dentition, donnez ces petites tablettes. Elles sont faciles à prendre, agissent promptement et sont inoffensives. Certificat d'analyse dans chaque boîte.

Efficaces dans les cas de Constipation, Fièvre Légère, Diarrhée, Dérangeant d'Estomac, Coliques, Croup Léger et Nervosité. Achetez-en une boîte aujourd'hui—la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait.

Pour Acheter à Bon Marché
Allez au Nouveau Magasin

J.-A. Lussier
St-Barthélemi

Dans le bloc de M. Jacques Morand
Mon stock consiste en Marchandises
Sèches, Chaussures, Etc., Etc., et
qui sera vendu à 25 et 30% meilleur
leur marché que le régulier.

BIENVENUE A TOUS.

LA TERRE DE CHEZ NOUS

JADIS... AUJOURD'HUI... DEMAIN...

La période très agitée et non moins fatigante des "Fêtes" est maintenant pratiquement terminée. Tout le monde est content et chacun, à sa façon, s'organise pour faire prospère l'année qui vient de commencer. Le marchand soucieux établit son commerce sur une autre échelle, s'il y a lieu; l'industriel organise son pouvoir de production et l'homme d'affaires en général cherche les meilleures données qui lui assureront le succès.

Et le cultivateur, lui, reste-t-il dans l'inertie pendant que tous ceux qui dépendent de lui se fustigent pour le mieux espéré? Pas du tout, car il sait bien que lui aussi, s'il veut l'avancement de sa fortune, il devra "tirer des plans" et viser au plus pratique. Et c'est lui, avouons-le, l'humble cultivateur de nos campagnes, qui tient en mains la plus belle boussole. C'est lui sans contredit qui redonnera à l'angoissant "aujourd'hui" sa physionomie de "jadis" et qui préparera pour "demain" d'autres jours de bonheur...

En effet, ce "jadis" héroïque mais comblé de succès qui le chantera jamais comme il convient! Qui le redira, dans le langage du terroir! Quelle lignée surtout répétera ce patriotisme du colon qui a fait le bonheur et la gloire de ceux qui ne sont plus...

Ce n'est pas seulement sur les champs de bataille et dans la vie des héros que le patriotisme est admirable. Nous osons même dire que ce n'est pas là qu'il est le plus sublime. L'auréole glorieuse qui couronne le défenseur de son pays au champ de l'honneur est sans doute magnanime. Mais il y a un autre champ d'honneur, moins brillant à la vérité, plus méritoire en réalité, où la patrie appelle ses enfants. C'est la conquête de son sol et sa mise en valeur. Oui, l'exploitation des ressources d'un pays, surtout d'un jeune pays comme le nôtre, demandent des sacrifices bien grands, des sacrifices plus grands peut-être que ceux qu'il faudrait faire pour repousser des ennemis envahisseurs. Et le courageux cultivateur a certainement autant de droit à la reconnaissance de son pays que le plus vaillant soldat. Si celui-ci fait respecter son territoire, l'autre l'en met en possession après l'avoir fertilisé de ses sueurs, et quelquefois même arrosé de ses larmes. Ceci était vrai il y a vingt-cinq, il y a cinquante ans mais il l'est encore aujourd'hui et peut-être davantage en raison des difficultés multiples auxquelles a à faire face l'habitant de nos jours. Cependant combien nombreux sont ceux qui ne l'ont pas compris en ces dernières années! Ils ont reculé devant les sacrifices que leur terre leur demandait. Ils ont senti le découragement leur monter au coeur et, au pain noir que leurs frères allaient gagner noblement à la sueur de leur front, en assurant une honnête indépendance à leurs enfants, ils ont préféré le pain blanc de la manufacture ou du travail cassant de la ville. Et leurs enfants, que leur lègueront-ils? Très certainement la perte du goût de la terre; peut-être, hélas! pour un grand nombre, la perte de la foi! Et cela, malheureusement, une trop lamentable expérience l'a surabondamment prouvé...

Indubitablement, notre belle et riche province offre en abondance le pain et l'espace, la liberté et le bonheur à qui se sent assez de coeur et d'intelligence pour exploiter les ressources que renferme son sol. Témoin la prospérité d'un grand nombre de cultivateurs, les fortunes même que plusieurs d'entre eux ont pu réaliser.

Et quand l'on pense que pour d'autres c'est la pauvreté dans sa réalité la plus absolue! Qu'est-ce à dire? Oh! nous allons pas taxer de négligence, encore moins de paresse ou de manque d'intelligence, ceux qui en sont les tristes victimes. Nous comprendrions mal la dépression néfaste de ces dernières années qui a affecté même le cultivateur et surtout le cultivateur. Cependant, nous dirons, dans toute l'humilité de nos sentiments, tenons ferme! l'heure du mieux a sonné et, si nous le voulons sincèrement, et il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'il en est ainsi, l'expérience d'aujourd'hui, si triste et si lamentable soit-elle, va nous aider à préparer avec courage notre demain. Jusqu'ici nous avons été indépendants les uns des autres, ou à peu près et nous avons tâché de nous tirer d'affai-

OBTENEZ CECI GRATIS

Chaque paquet d'une livre et d'une demi-livre de thé Lipton contient des coupons de valeur échangeables pour de la superbe argenterie Wm. Rogers & Son. Ecrivez pour la liste des primes à Thos. J. Lipton Ltd., Immeuble Lipton, Toronto.

THE LIPTON *Le thé au goût parfait*

ÉTIQUETTE ROUGE ÉTIQUETTE ORANGE ÉTIQUETTE JAUNE

res chacun à notre façon. Le résultat? Tout le monde s'est ligué, autour de nous, le marchand, l'industriel, le producteur, le consommateur et on nous a ensuite extorqué nos produits à des conditions qui nous conduits là où nous gisons actuellement...

Qui ne voit maintenant le remède qui s'impose? Il est assurément dans une plus sage coordination de nos forces vives par l'association. Ainsi nous serons en mesure de faire face aux problèmes qui seront de notre ressort et nos intérêts, tout en étant sauvegardés, s'achemineront sans cesse dans la route du progrès.

Mais comment procéder pour arriver à quelque chose de durable et de pratique dans ce sens? C'est ce que nous essaierons de voir la semaine prochaine.

Bruno-Gilles RICARD.

MUSIQUE D'EGLISE

Instruction de S. S. Pie X sur la musique sacrée

Dans les Séminaires et les instituts ecclésiastiques, selon les prescriptions du Concile de Trente, on fera cultiver par tout le monde, avec sollicitude et amour, le plain-chant grégorien traditionnel.

COMMENTAIRE

Dans les séminaires, grands et petits, dans les collèges, juniorats, jувэнats, orphelinats et autres instituts d'origine ou de but ecclésiastiques ou confiés à des religieux ou religieuses, s'applique la recommandation présente, de faire cultiver chant grégorien.

Le mot cultiver, à lui seul, implique déjà un certain soin spécial qui

MERCI, MADAME L'INSTITUTRICE! MON RHUME DE CERVEAU VA DEJA MIEUX

OUI, MAIS LA PROCHAINE FOIS, IL FAUDRA EMPLOYER ÇA PLUS TOT. ÇA AIDE A PREVENIR LES RHUMES

Ce médicament spécial — le Vicks Va-tro-nol — a été conçu spécialement pour le nez et la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débutent — et se développent. Employé à temps — au premier étournement ou reniflement, à la moindre irritation du nez — il vous aide à prévenir bien des rhumes et à vous débarrasser des rhumes de cerveau dans leur phase de début. Même si votre tête est prise (par suite d'un rhume de cerveau négligé ou d'enclenchement chronique du nez), le Va-tro-nol vous apportera un soulagement réconfortant — il vous permettra de respirer de nouveau!

VICKS VA-TRO-NOL

SITUATIONS LUCRATIVES

INDEPENDANTES ET ACTIVES

Pour personnes de tous âges, des deux sexes même chez soi, par correspondance et en tous pays,

POUR REUSSIR DANS LES AFFAIRES SANS CAPITAL

Les situations les plus lucratives et les plus indépendantes, pour les deux sexes, se trouvent dans les affaires, à condition d'éliminer tout souci, toute responsabilité, tous risques de capitaux; c'est la REPRESENTATION qui permet de réaliser ce rêve. Mais il ne suffit pas de représenter, il faut le faire avec succès. Pour vous y préparer rapidement tout en gagnant et profiter de l'expérience des anciens, de même que pour toute situation où il faut savoir traiter les affaires, diriger des représentants ou administrer une maison de commerce il faut vous adresser à...

L'ECOLE TECHNIQUE SUPERIEURE DE REPRESENTATION ET DE COMMERCE

Fondée et subventionnée

par l'Union Nationale du Commerce Extérieur pour la formation de négociateurs d'élite

TOUS LES ELEVES TROUVENT UNE SITUATION

L'Ecole T. S. R. C. n'est pas universelle, elle est spécialisée, c'est la plus ancienne, la plus importante dans ce genre, la seule fondée par des hommes d'affaires qui sont les premiers intéressés à faire gagner de l'argent à leurs élèves, en les utilisant comme collaborateurs, la seule de ce genre qui enseigne d'abord par correspondance les meilleures méthodes et qui perfectionne ensuite facultativement l'élève sur place en le faisant débiter sous la direction de ses professeurs, avec des gains qui peuvent couvrir ses frais d'études. Avant toute décision, demandez la brochure no 60 adressée gratuitement avec tous renseignements, sans aucun engagement, à l'Ecole T. S. R. C., 3 bis, rue d'Athènes, PARIS.

évitte la routine, la négligence, et prend les bons moyens de réussir.

Le document pontifical est plus explicite; il veut voir tout le personnel des établissements qu'il mentionne s'adonner avec sollicitude et amour à ces études importantes qui concernent de très près le décorum des offices religieux.

La sollicitude voit à ce que rien ne soit épargné, temps, efforts, manuels, instruments, pour atteindre les résultats désirés.

Si l'amour vient s'ajouter, avec l'estime inséparable d'un art que nous ont légué les plus saintes traditions, alors le côté pénible du labeur disparaîtra du coup pour faire place à l'émulation, au plaisir et aux plus douces jouissances même artistiques;

Car, en dépit des préventions, le chant grégorien restauré, quand il est rendu comme il doit l'être, produit toujours, tant sur les exécutants que sur les auditeurs, une impression agréable et réconfortante.

Procédant lui-même de l'esprit de prière, eil est bien la prière ailée qui détache de la terre et fait monter au ciel pour y planer non pas seulement telle ou telle âme en particulier, cantonnée dans une égoïste et passagère jouissance, mais tous les coeurs des fidèles, dans un commun élan vers le Père et l'Ami de tous; il est le lien, — lien sonore, mais puissant et solide — qui enlaçant dans ses volutes harmonieuses les âmes des chanteurs et de l'assistance entière, les fusionne intimement dans une même charité; l'unisson des voix favorisait l'union des coeurs.

LAISSER CRIER LES ENFANTS

Un médecin vient récemment de faire un calcul d'où il ressort que tout bébé qui crie, développe une énorme énergie, et que si cette énergie pouvait être utilisée, un enfant de quelques mois criant pendant une heure, pourrait par l'effort fourni et concentré, soulever des poids énormes.

Voilà une nouvelle puissance à exploiter.

Il ne s'agit plus qu'à découvrir l'appareil qui captera l'énergie des cris d'enfants. Mais que penseront les voisins de cette nouvelle machine humaine?

Tel.: No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN-DENTISTE

49 de Frontenac, Berthierville.

(Voisin du Manoir)

MAURICE BRETON

avocat

Le lundi après-midi de 2 à

5 hres p.m. à l'étude du

Notaire J.-A. Boivin

Berthierville

AVILA ROULEAU

notaire

Sequestre officiel...

Bureau: Résidence:

88 Frontenac, Hôtel du Canada

Tél. No. 119 Tél. No. 14

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908

Expert-comptable licencié et agréé

"Chartered Accountant"

Consultations pratiques en matières

Comerciales et Financières.

485, Avenue VIGER, MONTREAL

PROVINCE DE QUEBEC
VILLE DE BERTHIER.

AVIS PUBLIC est par les présents donné par le soussigné, secrétaire-trésorier du conseil municipal de la Ville de Berthier, que les terrains et immeubles ci-après décrits seront vendus par encaissement public, au palais de justice de la Ville de Berthier, MERCREDI, le premier jour du mois de mars prochain, 1939, à dix heures du matin, à défaut du paiement des taxes municipales, scolaires et intérêts arriérés, dus sur iceux, avec tous les frais accourus, à moins que le tout ne soit payé avant la vente.

1o — Comme appartenant à Succession Alma Bellemare.

a) Un terrain situé en la Ville de Berthier, connu et désigné au cadastre officiel d'enregistrement pour la dite ville de Berthier, comme étant partie du lot numéro TRENTE-QUATRE (no 34) ainsi borné: au N.O. par le No 31; au S.E. par la rue de Frontenac; au S.O. par les Nos 31 et 33 et au N.E. par le No 35; mesurant quarante pieds de front sur deux cents pieds de profondeur, soit une superficie de huit mille pieds carrés; avec une maison et autres constructions dessus érigées;

b) Un autre terrain situé au même lieu, connu et désigné au susdit cadastre de la ville de Berthier comme étant une partie du lot numéro TRENTE-ET-UN (ptie de 31), cette portion du lot No 31 est située à la profondeur des lots Nos 32 et 33 et comprend toute la partie comprise et existant depuis les dits lots Nos 32 et 33 à la profondeur des lots No 28 et 34 situés de chaque côté de la dite partie du lot No 31; laquelle portion de terrain est ainsi bornée: en front par les lots Nos 32 et 33; à la profondeur à partie du lot No 31 appartenant à Octave Parent ou représentants; d'un côté, nord-est, au No 34 ci-dessus désigné; et de l'autre côté, sud-ouest, au No 28.

Taxes municipales	\$112.21
Intérêts	14.22
Taxes scolaires	43.95
Intérêts	1.62
Total	172.00

2o — Comme appartenant à Joseph Ernest Fredette. Un terrain situé en la Ville de Berthier, connu et désigné au cadastre officiel pour la dite Ville de Berthier, sous le numéro DEUX CENT VINGT-ET-UN (No 221) avec une maison et autres dépendances dessus érigées.

Taxes municipales	\$304.60
Intérêts	35.01
Taxes scolaires	95.40
Intérêts	3.95
Total	438.96

DONNE A BERTHIERVILLE, ce cinquième jour du mois de janvier mil neuf cent trente-neuf.
(Signé) Théodore Gervais, sec-trés.

Ile Dupas

VA ET VIENT:—

M. et Mme Albert Laurendeau de Joliette, ainsi que leurs enfants, Jacques, Henriette et Brigitte, chez Mme Vve Alfred Courchesne durant les fêtes.

Mlle Jacqueline Courchesne de Sorel, chez son père M. J-Victor Courchesne.

Mlle Bernadette et MM. Joseph V. Courchesne, Jean Courchesne à St-Joseph de Sorel, pour assister aux noces d'or du capitaine et de Mme Laforest.

M. Gérard Bonin de Lanoraie, et Mlle Françoise Allard, chez Mlle Marcelle Courchesne.

A LA MAIRIE:—

Mercredi dernier, lors de la mise en nomination pour la charge de maire, M. Edouard Farley, fils de M. Candide Farley, n'ayant pas d'opposition, a été élu maire par acclamation pour un terme ordinaire de deux ans.

BENEDICTION:—

Dimanche dernier, 8 janvier, M. l'abbé Richard, curé de la paroisse, bénissait la résidence nouvelle de M. et Mme Honorius Chevalier. Outre les propriétaires on remarquait: M. et Mme Horace Chevalier, M. et Mme Philibert Chevalier, M. et Mme C. Sylvestre de St-Viateur, Garde Chevalier et Mme Vve J. Destrempe de Montréal, ainsi que M. Arthur Laferrière, l'ouvrier-constructeur de la nouvelle bâtisse. Après la bénédiction, il y eut goûter.

AD LIBITUM!



M. le notaire J.-A. Barrette, ex-député au fédéral, élu lundi dernier maire de St-Barthélemi par 37 voix, contre le docteur Eugène Landry.

A LOUER

Résidence privée, 9 appartements, très confortable, avec commodités modernes; s'adresser à M. J.-A. Lanoix, 108 St-Antoine, St-Hyacinthe ou à Jean Lanoix, Banque Canadienne Nationale, à Berthierville.

A VENDRE

Eleveuse électrique pour 250 poulets: trémis, buvettes à poules et à poulets; s'adresser à: Iréné Doucet 9 Crémazie, Berthierville.

Agents demandés

"Faites gros salaire. Soyez en affaires pour vous-même. Vendez thé, café et 200 autres produits JITO dans territoire réservé. OFFRE D'ES-SAI de 30 jours; aucun risque. Ecrivez pour détails complets: COMPAGNIE JITO LTEE, 1031 Dorchester Est, Montréal.

VENREDI ET SAMEDI
A L'ETUDE DU NOTAIRE J.-D. GIROUX

(au Palais de Justice)

Eme. Lacroix

AVOCAT



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

CIÉ MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

LA VIE AGRONOMIQUE
IL NE FAUT PAS SURALIMENTER
LES PORCS

Un communiqué du ministère de l'Agriculture de Québec nous informe que bon nombre de cultivateurs expédient à Montréal des porcs trop gras dont le poids excède 230 livres. Il semble que d'une manière générale, les cultivateurs ont tendance à suralimenter les porcs. Le prix des grains et des moulées, qui est relativement bas en regard du prix du lard, semble inciter plusieurs cultivateurs à garder les porcs sur la ferme plus longtemps qu'ils ne le devraient: ce qui fait qu'une quantité de porcs expédiés sur le marché actuellement sont entrés dans la catégorie "boucher" leur poids excédant 230 livres. Ils sont trop lourds pour être classés "Choix". Ces sujets donnent un bacon trop gras qui n'est même pas demandé sur le marché lo-

cal. Les producteurs perdent ainsi \$2.00 chaque fois qu'ils expédient à Montréal un porc suralimenté, voire trop gras.

Le marché du porc est florissant au Canada depuis quelques années, grâce à l'entente conclue avec la Grande-Bretagne. Le consommateur anglais n'hésite pas à payer bon prix le bacon de qualité. C'est ainsi que le bacon danois commande encore un prix plus élevé que le produit canadien sur le marché d'Angleterre par le seul fait que le premier provient d'un bon type, de sujets bien finis et mis en vente à 200 livres, poids auquel une carcasse de choix fournit d'excellentes flèches "Wiltshire".

Si le bacon canadien doit se comparer avantageusement au produit du Danemark sur le marché de Londres, il est d'importance capitale que la production du bacon au Canada soit plus régulière et plus uniforme, que les porcs expédiés à Montréal ne le

Monsieur Fortunat Beaufort, Madame Omer Doucet, Madame Donat Piette, offrent leurs sincères remerciements à tous ceux qui leur ont donné témoignage de sympathies à l'occasion de la mort de leur mère.

Les Lithinés
du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.
Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficaces contre

Acide Urique Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foe, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinée Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

La Cie Canadienne des Agences Modernes — 6614, rue DELORIMIER.

Situé en plein milieu du centre des affaires
Château Tourist Rooms

vous offre
de très belles chambres, meubles modernes,
avec eau chaude et froide



et plus

1272 rue St-Denis
coin Ste-Catherine
Montréal

Pour Vous

DEDOMMAGER
EN CAS DE MORT — D'ACCIDENT
OU
D'INCENDIE
A V I S E Z

Paul Poirier

COURTIER D'ASSURANCE

Berthierville

TEL.: 87

NOTRE FEUILLETON

VOUS LUI RENDREZ UNE MAMAN

Roman de Pierre Lavaur

(suite)

— Enfantillage! prononça-t-il. Personne, à notre époque, ne croit plus aux prémonitions...

Mais elle ne l'écoutait pas: — J'ai rêvé, reprit-elle haletante, que nous étions tous deux sur le bord d'une route.

"Nous attendions Letors. "Et voilà qu'une automobile, qui arrivait à toute allure, a capoté à vingt mètres de nous.

"Nous nous sommes précipités pour porter secours aux voyageurs. L'un deux gisait, le crâne fendu, sur le bord du fossé. Vous vous êtes penché pour le relever, et... O mon ami, c'était lui!..."

Elle jeta ce dernier mot, comme un cri de détresse. André tressaillit et se sentit pâlir.

Non point qu'il crût aux songes! Un homme de son âge et de sa culture scientifique ne donne pas dans ces superstitions de femmes nerveuses.

Il songeait seulement qu'une telle hypothèse n'avait, en soi, rien d'in vraisemblable. Que Fernand Letors eût préféré prendre la route au chemin de fer, c'était, après tout, fort possible. Même cela eût expliqué à merveille pourquoi, dans sa dépêche, il ne fixait aucune heure précise pour son arrivée... Et seul un accident pouvait justifier un retard aussi insolite.

"Plus troublé qu'il ne voulait le paraître, il dit seulement:

— Les rêves ne sont que des rêves, ma Lina, et il serait absurde de vous tourmenter à propos de vaines imaginations...

"Allez plutôt vous habiller, car vous êtes en train de prendre froid, ce qui ne serait pas pour simplifier la situation. En déjeunant, nous consulterons les journaux pour mieux nous assurer que M. Letors ne figure pas à la rubrique des accidents de la route. Et puis je me rendrai à la poste afin d'envoyer un télégramme au dit M. Letors.

— J'irai avec vous, dit vivement Lina. Je suis trop inquiète pour pouvoir rester seule.

Ainsi fut fait. La presse ne mentionnant aucun accident d'automobile dans la région, ils allèrent expédier une dépêche, suppliant M. Fernand Letors de les rassurer quant à son sort personnel, et de fixer l'heure exacte de sa venue.

Mais le doute était entré dans l'esprit d'André et il se disait, avec un frisson d'épouvante:

— S'il était mort, pourtant? Mort, en emportant dans la tombe le secret qu'il était seul à détenir!... Ah! que Dieu nous préserve de ce suprême malheur!...

— Quand pensez-vous que nous puissions recevoir sa réponse? questionna Lina, toujours fébrile.

— Vers deux heures et demie ou trois heures, je suppose, calcula-t-il. — Attendez, encore attendre! gémit-elle.

Elle se laissa tomber sur le petit divan où, quarante-huit heures avant, ils échangeaient des propos si confiants et si tendres, et cachant sa tête dans ses mains, elle éclata en sanglots.

André se détournait, en se mordant les lèvres pour ne pas céder lui-même à une pareille crise de désespoir.

Et les heures s'écoulaient, mornes et lourdes. Vers trois heures, ils se reprirent à espérer un peu, vaguement, sans raison aucune, par besoin instinctif. Mais, à quatre heures, la réponse attendue n'était pas encore arrivée.

Epuisée de larmes, Lina s'était assoupie. Debout près de la fenêtre, immobile et sombre comme la statue du découragement, André se disait que tout était, décidément, bien compromis, sinon perdu, et il se demandait si mieux ne valait pas rentrer à Paris, et laisser à la police le soin de poursuivre ces décevantes recherches...

A ce moment, la pendule placée sur la cheminée tinta cinq fois et, au même instant, deux coups vigoureux furent frappés à la porte.

André tressaillit violemment: — Entrez! cria-t-il.

Lina s'était redressée d'un bond. La porte s'ouvrit et Fernand Letors s'avança, souriant, les deux mains tendues:

C'est enfin moi! annonça-t-il d'un ton jovial. Je vous dois mille excuses pour un retard bien involontaire...

— Oh! interrompit André, en lui étreignant les mains. Tout est pour le mieux puisque vous voici. Mais je ne vous cache pas que, pendant ces deux jours, nous avons été sur le grill...

— Ou plutôt dans l'huile bouillante! rectifia Lina, qui tamponnait ses yeux rougis de larmes et bouffis de sommeil.

L'espace d'un éclair, Letors eut un rictus de fauve qui traduisait chez lui une intime satisfaction.

Il songeait: "Hé! mes tourtereaux, c'est précisément ce que je voulais!... Et ceci n'est encore qu'un avant-goût de ce que je vous réserve!... Avec de l'huile bouillante, on fait de si bonnes fritures!..."

Trois heures plus tard, porte verrouillée, dans la chambre qu'il s'était fait donner, voisin de l'appartement de ses prétendus amis, il réalisait, avec une véritable jubilation intérieure, la dépêche suivante qu'il avait reçue le matin même:

"Je quitte Bâle sur l'heure pour la destination indiquée. Vous attendrez au rendez-vous convenu. Gratitude infinie pour l'inoubliable service que vous me rendez.

"de Bury"

— En voilà une qui n'est ni avare de frais postaux, ni chiche de reconnaissance! ricana Letors, en repliant soigneusement la dépêche. Je lui promets bien que je saurai en profiter!...

XV

Dans le train qui les emportait vers la Suisse, Fernand Letors méditait profondément, la casquette de voyage enfoncée sur ses yeux, tandis que ses deux compagnons, tout à la joie d'approcher enfin du but tant désiré, babillaient gaiement dans le couloir du wagon de première classe, tout en regardant les paysages changeants défiler devant eux comme sur un écran de cinéma.

Seul dans le compartiment, dont il occupait une encoignure, Letors avait feint de s'endormir, pour que l'on ne se permit point de troubler le cours de ses réflexions.

Tout compte fait, quand il examinait la situation, il avait lieu d'être content de lui, et de se décerner quelques félicitations.

En vérité, il avait bien mené sa barque, bien joué son jeu, bien tenu son rôle.

Il avait gagné trois jours de délai, de répit. Après avoir feint au retard imprévu de quarante-huit heures, il avait obtenu, comme repos indispensable avant l'action que l'on ne quittât Mâcon que le surlendemain de son arrivée.

En outre, ayant longuement étudié les indicateurs, il avait fixé lui-même les itinéraires et les horaires, conformément au plan qu'il s'était mûrement tracé.

Les deux autres, parbleu! n'y avaient vu que du feu, acceptant tout ce qu'il décidait.

Comment n'auraient-ils pes eu pleine confiance dans l'homme assez habile pour découvrir la retraite cachée à tous, où la grand-mère raviveuse dissimulait sa rapine trop aimée?

Eblouis par la lettre à en-tête du ministre de l'Intérieur, dont le signataire traitait Fernand Letors comme un veil ami, ils n'avaient pu que s'incliner.

— Nous nous en remettons complètement à vous, avait déclaré Ner-ville.

Plus intuitive, peut-être, ou simplement plus impatiente, Lina aurait voulu que l'on partît le soir même, ou tout au moins le lendemain. Mais André l'avait reprise, presque sévèrement, au nom de la discipline totale qu'exigent ces sortes d'expéditions. Et elle s'était tue, confuse...

Sous sa visière baissée, Letors jeta, en tapinois, un regard vers le couple qui, lui tournant le dos, regardait maintenant croître à l'horizon, les tours, les clochers et les dômes de la fière cité que baigne le Rhin, et qu'illustre le souvenir d'Euler.

Letors consulta sa montre, remit sa casquette d'aplomb sur sa tête, se dressa d'un jet, saisit dans le filet son sac de voyage, et rejoignit vivement les jeunes gens.

— Nous arrivons, fit-il d'un ton joyeux. Nous touchons au but.

Le train ralentissait, en effet, et, l'instant d'après, il pénétrait sous le hall monumental de la gare. Letors, le premier, descendit du wagon. Il se retourna pour offrir la main à Lina, et, comme elle sautait sur le quai, il lui dit avec un sourire malicieux:

— Eh bien! madame? Vous voyez qu'avec un peu de foi et de patience, on arrive toujours à ses fins?

Elle rougit légèrement, et répliqua:

— Je vous dois des excuses, cher Monsieur, car j'ai été très nerveuse, presque impolie... Si, si, je m'en rends compte... Mais il ne faut pas croire que je sois injuste, ni surtout ingrate... Je ne saurai jamais assez vous remercier du dévouement que vous m'avez montré en pareille circonstance.

Mais André survenant:

— Et maintenant, cher monsieur, quel est l'ordre du jour?

— Très simple pour l'instant, répliqua l'autre, qui avait tout préparé dans sa tête. Vous allez sortir avec Mme Darthois, et vous voudrez bien m'attendre tous deux à la terrasse du Grand Café que vous trouverez à gauche sur la place à la sortie de la gare.

— Vous comptez vous occuper des bagages? demanda André de bonne foi.

— Inutile pour l'instant; nous les laisserons à la consigne... Mais j'ai à consulter le commissaire de la gare, à qui je suis recommandé, et qui me donnera des renseignements utiles... Oh! ce sera vite fait. Je ne vous demande que dix minutes.

(à suivre au prochain numéro)

NOTRE FAVORI NATIONAL



Gin MELCHERS CROIX D'OR

LA BOISSON LA PLUS SAINE

Plus forte - Plus savoureuse

10 oz. 90¢ 26 oz. \$2.00 40 oz. \$2.80

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE

St-Cuthbert

Résultat des concours à l'Ecole No. 3 — A. Maria DeGrandpré, Inst.

6e année — Françoise Denis 98 p.c.; Roland Robillard 95 p.c.

5e année. — Jacqueline Manègre 98 p.c.; Madeleine Sylvestre 95 p.c.; Fernand Manègre 93 p.c.

4e année. — Marguerite Grégoire 90 p.c.; Jeannine Sylvestre 81 p.c.; Léo Manègre 75 p.c.; Donatien DeGrandpré 69 p.c.; Gérald Thibeault 69 p.c.

3e année. — Emilien Grégoire 90 p.c.; Fernande Daigle 90 p.c.; Martial Robillard 85 p.c.

2e année. — Horace Manègre 84 p.c.; Cécile Manègre 79 p.c.; Jean Grégoire 75 p.c.; Normand Mandeville 73 p.c.; Léo 68 p.c.; J.-P. Sylvestre 67 p.c.; J.-P. Daigle 61 p.c.

Classe enfantine: — Jeannine Robillard Exc.; J.-Guy Drainville Exc.; Gabriel Thibeault T. B.; J.-Guy Manègre T. B.; Emma Grégoire T. B.

DIVERS:—

M. Roger Pellerin, boucher de Joliette, était à St-Cuthbert la semaine dernière pour acheter des animaux. Il faut croire que la hausse du marché fait sortir les acheteurs.

Mlle Jacqueline Rondeau de Trois-Rivières était de passage chez MM. Arthur Sylvestre et Edgard Drainville, en fin de semaine.

C. A. D., J. P. D. et L. D., comment aimez-vous les randonnées en snowmobile???

Deux maires briguent les suffrages à St-Cuthbert. Qui sera élu? M. Turcotte ou M. Philippe Asselin? Chi Lo Sa. En tous cas la lutte sera chaude et serrée.

Un de nos bons vieux citoyens vient de quitter notre terre d'exil pour un séjour meilleur. C'est M. Dufant, père de Mme Gaston Sylvestre et de Mme Vve Lucien DeGrandpré. Son service eut lieu samedi en l'église de St-Cuthbert. A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

St-Norbert

NOUVEAU MAIRE:—

M. P.-Auguste a remporté la ba-

taille pour la mairie sur M. Raymond Ferland, et sera maire de la paroisse pour le futur terme de deux ans.

Lanoraie

ELECTIONS:—

M. Xavier Mondor a de nouveau été réélu maire par acclamation pour un nouveau terme, et MM. Napoléon Ferland et Guillaume Pagé furent élus nouveaux conseillers.

M. Ferland succède à M. Gérard Lippé, comme représentant du village au conseil municipal.

St-Ignace

MARIAGE:—

M. Bernard Valois, capitaine, de cette paroisse, à Mlle Laurianda Guévremont de Sorel. Nos vœux de bonheur.

ELECTIONS MUNICIPALES:—

M. Louis Valois, élu maire avec une majorité de 36 voix contre son adversaire M. Pierre-Côme Guévremont. MM. Paul Chevalier et Victor Boucher conseillers, contre MM. Herménégilde Denis et Ovide Valois.

M. Armand Barthe élu par acclamation. Nos félicitations aux nouveaux officiers et nos vœux de succès.

VA ET VIENT:—

M. Joseph Chevalier à Montréal. MM. Michel Plante et Arthur Cardin de St-Joseph de Sorel, M. et Mme Germain Cardin de l'Île Dupas, chez M. Eugène Plante dimanche dernier. Mme Rémi Laforest, Mlle Blanche-Hélène Laforest et Mlle Antoinette Plante à St-Cuthbert chez M. Léo Bélanger.

Milles Plante recevaient samedi soir: Milles St-Martin, Mlle Pauline Chevalier et d'autres amis de Sorel et de St-Ignace.

Mme Joseph St-Martin chez M. Napoléon St-Martin. M. Zacharie DeGrandpré était à la grand-messe par ici dimanche dernier.

M. Arcade Gadoury à Berthier. Mlle Madeleine Plante chez M. Paul Courchesne.



Emissions particulièrement recommandées:

ECOUTEZ

LA GRANDE VEDETTE FRANÇAISE LYS GAUTY

★ par engagement spécial, le lundi, 23, à 8h. p. m. au cours de l'émission: "C'EST PARIS"

★ LES DEBATS DE L'AGORA DU DIMANCHE le 22, à 8h. p. m.

★ LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT le lundi et le vendredi, à 10h.45 p. m.

★ ECOUTEZ,, à 5h.50, à 6h.30 et à 11 p. m. Radio Journal. Informations générales et chronique sportive.

SECTEUR FRANÇAIS de RADIO-CANADA

CBF Montréal CBV Québec CBJ Chicoutimi CJBR Rimouski CKCH Hull CHNC New-Carlisle

Pour le courrier postal, Radio-Canada, 1231 Ouest, Ste-Catherine, Montréal.